



## Le Président Tebboune face aux médias : «L'ALGÉRIE EST TRÈS GRANDE, C'EST NOUS QUI SOMMES PETITS »

Page 3

LE JEUNE

N° 7583 - LUNDI 8 MAI 2023

# INDÉPENDANT

[www.jeune-independent.net](http://www.jeune-independent.net)

[direction@jeune-independent.net](mailto:direction@jeune-independent.net)

PARRAINÉE PAR LA DST  
MAROCAINE

Une rencontre  
anti-algérienne à Paris

Page 24

MASSACRES DU 8 MAI 1945

## DES PLAIES ENCORE BÉANTES



- **Une preuve implacable de la barbarie des généraux français**
- **Hosni Kitouni : «Le 8 mai 1945 a révélé la logique raciale de la France coloniale»**
- **Les vérités mystifiées d'un massacre de masse**

Lire notre dossier en pages 4 et 5

LA QUALITÉ DES PRODUITS LOCAUX DE CONSTRUCTION MISE EN AVANT

# Les opérateurs appelés à aller vers l'exportation

La bonne qualité des produits algériens a été mise en avant hier par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la ville, Mohamed Tarek Belarbi, à l'occasion de l'inauguration du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (BATIMATEC), appelant les producteurs à s'orienter vers l'exportation, notamment vers le Continent africain, mais aussi à créer un réseau de sous-traitance à même d'atteindre un produit 100 % algérien. Il a également affirmé que le dossier de l'AADL 2 sera définitivement clôturé cette année.

« Le produit algérien n'a rien à envier aux produits étrangers ». C'est ce qu'a indiqué le ministre de l'Habitat dans sa déclaration à la presse, signalant la bonne qualité des produits algériens qui répondent aux normes et standards internationaux. « L'expertise et la compétence de nos ingénieurs et industriels sont prouvées. Dans le secteur du logement, on est arrivé à la réalisation d'un logement à 100 % algérien, de l'entreprise jusqu'aux matériaux. On n'importe rien », a souligné le ministre de l'Habitat, citant l'exemple de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), laquelle est en train de réaliser 564 000 logements, qui sont réalisées avec des entreprises algériennes, une main-d'œuvre et des bureaux d'études algériens, signalant, cependant, que les choses « sont un peu compliquées au niveau des grandes structures ».

Toute cette expertise et cette qualité constituent un point fort et permettront facilement de placer les produits made in Algeria sur des marchés internationaux, notamment africains. C'est dans ce sens que le ministre a appelé les opérateurs algériens à aller vers l'exportation après avoir pu répondre aux besoins locaux en la matière. « On a un produit qu'on peut exporter facilement. J'encourage les opérateurs à aller vers de nouveaux investissements ou à faire des extensions », a-t-il précisé, évoquant la nouvelle loi sur l'investissement, laquelle traduit la volonté des autorités d'encourager l'investissement. Mohamed Tarek Belarbi a également souligné la



nécessité de créer un réseau de sous-traitance, affirmant que plusieurs producteurs produisent avec un taux d'intégration de 80 à 90 %, l'objectif étant d'atteindre le 100 % et ainsi réaliser un produit 100 % algérien.

Et c'est surtout le marché africain qui devrait être destinataire des produits du pays. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le ministre de l'Habitat, qui a inauguré la 25e édition de BATIMATEC. « L'Afrique, c'est un terrain qui doit prendre une grande part », a souligné le ministre, évoquant l'instruction du gouvernement au département du Commerce d'ouvrir, au moins dans trois pays, des Salons et expositions pour faire connaître le produit algérien.

Interrogé sur l'exportation vers l'Europe, le ministre a nié l'existence d'une quelconque restriction sur nos produits. « Il y a des opérateurs qui ont déjà placé leur produit au niveau du marché européen. Ils ont le label CE et sont conformes aux exigences des consommateurs », a précisé le premier responsable du département de l'Habitat.

Pour ce qui est de la commande publique, il a affirmé que cette dernière est ouverte à tous les partenaires, publics et privés, annonçant le lancement d'un programme important ouvert à tous les partenaires. « La seule chose qui va les départager, ce sont les délais de réalisation, le coût et la qualité », a-t-il néanmoins signalé, affir-

mant que le dossier de l'AADL 2 va être clôturé cette année. Cela, a-t-il précisé, avec le lancement, au mois de juillet, de la réalisation de près de 13 000 logements destinés aux souscripteurs qui avaient des problèmes dans leurs dossiers et dont les recours ont été acceptés.

Le ministre est par ailleurs revenu sur le processus de numérisation lancé par son département, affirmant que sa modernisation constitue « notre cheval de bataille ». Selon lui, plusieurs avancées ont été réalisées, principalement au niveau de l'OPGI, de l'ENPI et de l'AADL, où toutes les opérations sont numérisées. Au niveau du ministère, les choses vont dans le bon sens aussi, selon les explications du ministre, qui dit que « l'on a commencé avec le permis de construction numérique qui est en essai au niveau de trois wilayas » et que d'autres formules, comme l'habitat rural, vont être numérisées.

Le Salon BATIMATEC, qui se tient jusqu'au 11 mai à la Safex d'Alger, est « le rassemblement professionnel le plus important du secteur des BTP à l'échelle continentale et a atteint un degré de maturité avec près d'un quart de siècle d'existence », selon ses organisateurs. Il regroupe cette année 900 exposants (550 nationaux et 350 internationaux originaires de 20 pays). En marge du Salon, des conférences abordant plusieurs thématiques (la plateforme de gestion post-catastrophe DIMA, l'efficacité énergétique dans le bâtiment, l'entreprise face au défi de l'exportation) seront animées par des experts et cadres du secteur. **Lilia Aït Akli**

## RISQUES LIÉS À LA SAISON ESTIVALE

# La Protection civile lance une campagne de prévention

UNE CAMPAGNE nationale de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à la saison estivale a été lancée hier par la Direction générale de la Protection civile, a indiqué un communiqué de la DGPC. Portant sur les risques liés à la noyade, aux incendies de forêt, aux accidents de la route et aux intoxications alimentaires, le coup d'envoi de cette campagne a été donné, hier, à partir de la wilaya de Chlef.

Consciente de l'apport des actions à entreprendre en amont, notamment sur le plan préventif, la Direction générale de la Protection civile a procédé, cette année encore, au lancement d'une campagne de sensibilisation nationale sur les dangers de la mer, la prévention des feux de forêts, des récoltes, des palmeraies ainsi que les risques liés à l'envenimation scorpionique, des accidents de la circulation qui connaissent des pics en période estivale et des intoxications alimentaires.

Dans un communiqué rendu public, la Protection civile a précisé que « cette campagne sera l'occasion pour les citoyens en général et les enfants en particulier, étant donné qu'ils sont souvent les victimes, de bénéficier de toutes les informations et les connaissances sur les risques potentiels relatifs à la saison estivale qui peuvent survenir ainsi que sur les mesures préventives nécessaires quant à la réduction de ces risques ».

Dans ce sens, un programme très riche et diverse a été élaboré en coordination avec

les différents organismes et mouvements associatifs, en relation avec la gestion de la saison estivale, tels que les directions du tourisme, des forêts, du commerce, de l'agriculture, de l'Agence nationale des barrages, de la jeunesse, de la santé et des associations, en particulier les comités de village, a ajouté le communiqué.

Par ailleurs, les citoyens vont s'enquérir de différents conseils, avec l'implication des parents qui visent à instaurer une culture de prévention permettant de réduire la gravité de ces risques.

S'agissant des feux de récolte et de la protection des palmeraies, le communiqué a noté que « le directeur général a instruit les directeurs de la Protection civile des wilayas à organiser des campagnes de sensibilisation de proximité pour sensibiliser les exploitants et mettre en place des moyens opérationnels, notamment les colonnes mobiles, à titre d'anticipation pour les accompagner jusqu'à la fin des récoltes ».

Il s'agit d'un événement qui revêt une importance capitale étant donné qu'il contribue à booster l'activité économique. Raison pour laquelle la Protection civile ne ménage aucun effort pour la réussite de ladite campagne de sensibilisation.

Dans ce sens, il est prévu d'autres actions principales dans le cadre de ce programme concocté, à savoir l'organisation de campagnes de prévention et de sensibilisation au profit du large public sur les risques relatifs à la saison estivale, en mettant

l'accent sur les écoles, l'université, les instituts de formation professionnelle et les maisons de Jeunes.

La Protection civile envisage d'organiser des caravanes de sensibilisation locales en associant la société civile, notamment les comités de village en ce qui concerne les feux de forêts qui devront se poursuivre durant cette période au niveau des massifs forestiers. Il est question également de la mise place d'un dispositif de sensibilisation des fellahs, lors du début de la campagne de récoltes, en engageant les moyens des colonnes mobiles.

Sur le plan de la communication, la Protection civile prévoit d'organiser des journées portes ouvertes dans ses différentes unités pour montrer l'importance des mesures préventives en vue de réduire les risques relatifs à la saison estivale, de mettre en place un accompagnement médiatique sur le site web ainsi que les pages Facebook, Tweeter et Instagram de la DGPC et des DPC, ainsi que la distribution de prospectus et de dépliants. La Protection civile compte également sur la diffusion des spots sur les radios et télévisions.

### 116 DÉCÈS PAR NOYADE ET 51 FEUX DE FORÊTS EN 2022

Pour rappel, la saison estivale 2022 a été marquée par un bilan accablant en matière de cas de noyade. Pas moins de 116 personnes ont trouvé la mort au niveau des plages du littoral national durant la période

de allant du 16 juin au 16 août, selon le bilan de la Protection civile. Une période où le nombre de décès par noyade a atteint des proportions alarmantes, notamment au niveau des barrages, des plans d'eau et des plages. Le nombre de victimes par noyade avancé par la Direction générale de la Protection civile avait fait froid dans le dos. En août 2022, de nombreux feux avaient été déclarés. Plusieurs villes avaient été touchées. Sur sa page Facebook, la Protection civile avait fait état de 51 feux de forêts éteints durant la période allant du 18 au 20 août 2022, dont 28 concernant des forêts, tandis que 23 autres concernent des terrains agricoles.

Selon la même source, les wilayas concernées sont celles de El-Tarf, Béjaïa, Tizi Ouzou, Jijel, Aïn Témouchent, Sétif, Skikda, Boumerdès, Aïn Defla, Tébessa, Tlemcen, Chlef, Médéa, Saïda, Oran, Relizane et Mascara. Par ailleurs, les feux de forêts sont ravageurs et déciment tout sur leur passage. En plus d'être à l'origine des pertes humaines et matérielles, les dégâts sur les forêts et sur la flore sont importants. Le bilan de la Protection civile a révélé que les pertes sont estimées à 846 hectares de forêt, 252 hectares de brousse et 12 hectares de brousse ainsi que 650 bottes de foin, 1 189 arbres fruitiers et 44 palmiers. Quant aux pertes humaines, ces feux avaient causé la mort de 37 personnes et avaient fait 183 blessés, selon les chiffres de ce corps constitué. **Samia Acher**

## LE PRÉSIDENT FACE AUX MÉDIAS

# «L'Algérie est très grande, c'est nous qui sommes petits »

*Exercer une responsabilité au sein des institutions de l'État, c'est protéger les citoyens et œuvrer au développement global du pays et non pas profiter du confort du poste. C'est ce qu'a assuré le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, tout en soulignant que «l'Algérie est très grande, c'est nous qui sommes petits. C'est à nous de devenir assez grands pour être au niveau de l'Algérie ».*

Dans son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, diffusée avant-hier soir sur les chaînes de télévision, le président Tebboune, qui a rappelé qu'il y a désormais un nouveau contexte national, a réaffirmé que l'ère de l'impunité est définitivement révolue. « Tous ceux qui se rendent coupables de fautes graves seront sanctionnés, qu'il s'agisse de ministres ou autres », a-t-il averti, comme pour rappeler que la loi s'appliquera désormais à tout le monde, sans exception, et dans toute sa rigueur. Dans le même contexte, le chef de l'Etat a assuré que les décisions des Conseils des ministres visaient à opérer le changement voulu par tous les Algériens et à consacrer un mode de gestion à même de réaliser le développement global. « Nous avançons à pas sûrs et l'Algérie nouvelle à laquelle nous aspirons n'est pas liée à l'avenir d'une personne donnée, mais de tout un peuple, et nous œuvrons à réaliser cet objectif en encourageant notre jeunesse à s'engager dans différents domaines de gestion ». Interrogé sur ses intentions éventuelles de créer son propre parti politique, M. Tebboune a explicitement écarté cette option, précisant qu'il compte plutôt s'appuyer sur la société civile, notamment le Haut conseil à la jeunesse, afin de concrétiser son programme politique. S'agissant des questions économiques, il a tenu à réaffirmer son engagement et son attachement à la concrétisation des différents chantiers de réformes initiées, notamment dans le secteur de l'agriculture qui continue à afficher des performances exceptionnelles, dont un niveau de production évalué à 35 milliards de dollars en valeur. Néanmoins, a-t-il relevé, « le secteur agricole est géré par une institution en faillite, alors que l'agriculture doit être une science et non pas de simples traditions ».

## UNE NOUVELLE CITÉ MÉDIATIQUE LANCÉE EN JUILLET

Concernant la réalisation de la nouvelle



Cité médiatique, M. Tebboune a affirmé que la pose de la première pierre du projet interviendra le 5 juillet prochain, parallèlement à la célébration de l'anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale. Selon le président de la République, ce projet comprend des sièges pour l'Établissement public de télévision et la Radio nationale, une Maison de la presse et bien d'autres médias nationaux. Mettant l'accent en ce sens sur la nécessité d'amorcer un nouveau décollage pour le secteur de l'Information pour jeter les bases d'une presse forte et influente, estimant que l'institution médiatique était « un outil nécessaire pour tout édifice démocratique et nous avons l'espoir d'édifier une démocratie responsable ». « Sans une presse responsable et professionnelle nous n'irons pas très loin », a-t-il ajouté, soulignant la nécessité d'avoir de « grandes institutions médiatiques nationales capables de contre-carrier les ennemis de la patrie et de contrer les attaques extérieures contre le pays, car il s'agit d'une école qui forment des générations et contribue à éclairer l'opinion publique ». Interrogé sur le classement de l'Algérie dans le rapport de l'ONG Reporters sans frontières (RSF), rendu public le même jour, le président Tebboune a expliqué que « le classement que nous devons prendre en compte c'est celui des Nations-

Unies ». Par ailleurs, M. Tebboune a passé en revue les principaux acquis de l'Algérie nouvelle qui, « n'est point un slogan, mais un retour aux fondements avec exploitation des capacités que recèle le pays pour explorer de nouveaux espaces ».

Dans ce contexte, le chef de l'Etat a évoqué le secteur de l'enseignement supérieur qui connaît « un véritable essor, avec 250.000 étudiants diplômés par an ». « Un pays qui atteint ce chiffre ne peut qu'évoluer et aller de l'avant » a-t-il souligné, jugeant important de s'enorgueillir au vu de ce qui a été réalisé jusque-là, indiquant que « ce que nous avons vécu auparavant, doit nous pousser à avancer pour être à la hauteur de l'Algérie nouvelle ».

## L'ALGÉRIE A RETROUVÉ SA PLACE D'ANTAN

Au sujet de la démarche entamée par l'Algérie pour intégrer les Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), le président a fait valoir que cette adhésion sera avantageuse pour le pays, tant au plan géopolitique qu'à travers les possibilités d'accès aux capacités de financement dont disposent les membres de ce groupe.

Dans le même ordre d'idées, il n'a pas manqué de réitérer la volonté de l'Algérie de poursuivre son redéploiement vers l'Afrique, notamment à travers l'ouverture

de nouvelles lignes aériennes pour desservir de nombreuses destinations au sein du continent, chose pour laquelle il a fallu mener une rude bataille, a-t-il révélé. « L'Algérie œuvrait à revenir au sein de sa grande famille en Afrique, un continent où sa présence était auparavant formelle et non effective », a-t-il ajouté, insistant sur la nécessité de se concentrer sur les efforts de développement du continent africain.

De même, le président a annoncé de nombreuses nouvelles mesures dont notamment le lancement d'une radio internationale dédiée à l'Afrique, la mise en place de foires commerciales permanentes dans certaines capitales africaines, ainsi que l'ouverture de nouvelles lignes de transport maritime vers les capitales sénégalaise et mauritanienne, ce qui, a-t-il fait savoir, n'a pas été facile à concrétiser en raison de tentatives de blocage exercées par certains lobbys étrangers.

Il a également annoncé que l'agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement lancera d'ici quelques mois de nombreux projets de développement dans certaines régions des pays limitrophes.

Au sujet des relations avec la Syrie, il a indiqué que celles-ci n'ont jamais changé, de même que la vision de ce pays « n'a pas changé à notre égard », a-t-il assuré.

« Ce que nous sommes en train de faire, nous le faisons sur la base du principe que la Syrie est un membre fondateur de la ligue arabe et qu'elle ne peut en être évincée ou déchue de ses droits », a soutenu le chef de l'État, tout en réitérant son appel à renforcer les rangs des pays arabes.

En ce qui concerne la question palestinienne, une question centrale pour l'Algérie, le président de la République a affirmé que l'attaque perpétrée contre les lieux saints dans la mosquée Al-Aqsa, exposée à la profanation par les soldats de l'occupation sioniste, sans que personne ne réagisse, est « inadmissible », formant le vœu de voir la désunion arabe se transformer en force.

Mohamed Mecelti

## MASSACRES DU 8 MAI 1945

# Tebboune intransigeant sur le dossier de la mémoire

L'ÉTAT est résolu, dans une Algérie nouvelle, altière et loyale, à mettre le dossier de l'histoire et de la mémoire sur une voie qui nous assurera la transparence, l'intégrité et l'objectivité totales, loin de toute concession ou marchandage. C'est ce qu'a assuré, hier, le président de la République,

Abdelmadjid Tebboune, dans un message à la veille de la célébration de la Journée nationale de la mémoire, commémorant l'anniversaire des massacres du 8 mai 1945. « Nous avons bon espoir de réaliser, à court terme, le progrès escompté dans ce processus, partant de l'importance de la

mission confiée à la commission mixte des historiens pour traiter toutes les questions, dont celles liées à la restitution des archives, des biens et des restes mortuaires des résistants, aux essais nucléaires et aux disparus », a indiqué le chef de l'Etat.

Il a notamment signalé qu'il a maintes

reprises, affirmé sa détermination résolue à défendre le droit du peuple algérien en intensifiant les démarches pour traiter, avec courage et équité, la question de l'histoire et de la mémoire tout en veillant à conférer la transparence nécessaire à ce dossier sensible.

Au fil de son histoire séculaire, l'Algérie a engendré des générations de patriotes résistants et militants, témoins de son attachement aux idéaux de liberté et de dignité. Le 8 mai 1945 n'est qu'une autre expression forte de l'esprit de résistance ancré dans la nation et de son attachement à ces nobles idéaux, a-t-il ajouté.

Pour le président Tebboune, la célébration de la Journée nationale de la mémoire, est une occasion pour rendre fièrement hommage aux sacrifices immenses du peuple algérien, nous interpelle à faire de ces occasions et des gloires que retient l'histoire pour la Nation algérienne, à travers les étapes et les époques, un précieux legs national qui sème chez la postérité la fidélité aux valeureux Chouhada. M.M.

## 2<sup>e</sup> CONGRÈS DU MOUVEMENT EL-BINA

# Bengrina plébiscité pour un nouveau mandat

ABDELKADER BENGRINA a été plébiscité, hier, à la tête du Mouvement El-Bina pour un nouveau mandat de cinq ans par les membres du Conseil national de la Choura de ce mouvement.

Au terme des travaux du 2<sup>e</sup> congrès du parti, tenu au Centre international des conférences (CIC), Abdelkader Bengrina a été plébiscité à la tête du mouvement et Nasreddine Salem Cherif comme président du Conseil national de la Choura.

Les travaux du congrès ont été marqués par un débat autour du statut et de la politique générale du parti, et des interventions sur les deux rapports financier et moral, présentés par les dirigeants du mouvement.

S'exprimant à l'ouverture des travaux, M. Bengrina a affirmé que

l'édification de l'Algérie nouvelle « requiert la conjugaison des efforts de toutes les composantes du pays en vue de consolider la cohésion nationale ».

« Tous les acquis ont été réalisés aujourd'hui grâce à la prise de conscience des enfants de la patrie des valeurs et des constantes de notre révolution et de la loyauté de ses hommes », a-t-il estimé, indiquant que « la stabilité que connaît l'Algérie est le fruit du choix constitutionnel qui a évité au pays des risques menaçant l'identité et la souveraineté de la Nation algérienne ».

M.B.

## Les vérités mystifiées d'un massacre de masse

DE TOUS les crimes coloniaux, le plus barbare et le plus atroce reste sans doute la guerre d'extermination menée contre les Algériens le 8 mai 1945. C'est un pur massacre, planifié par les hordes coloniales et les milices de colons sanguinaires, racistes et éradicateurs. Ces massacres sont l'exemple sordide et fatal de cette philosophie coloniale extrémiste, négativiste que des penseurs et des intellectuels ont galvaudé depuis les guerres papales et les conquêtes coloniales au Moyen Âge. Ce même discours de la haine et de l'apartheid sévit encore, applaudi par des politiques et des institutions et qui menace directement le système «démocratique» moderne. Ces massacres sont également l'exemple d'un système colonial le plus abject, le plus hideux, le plus raciste que la France d'hier et même d'aujourd'hui ne veut ni reconnaître, ni admettre, parce que sa sauvagerie du 8 mai 1945 torpille toute la propagande officielle basée sur le faux postulat que la France est un pays des Droits de l'homme, des libertés et des lumières. Pendant des décennies, des politiques, des historiens et des écrivains français ont voulu banaliser ces massacres, en minimisant le nombre de victimes, certains d'entre eux avancent le nombre de 1200 morts algériens.

Des assertions des plus fallacieuses faisant fi des témoignages de centaines de civils algériens et français, de diplomates, de fonctionnaires dans l'administration coloniale, d'avocats, de médecins et de journalistes ou correspondants étrangers. Pourtant, des navires de guerre et des escadrilles d'avions n'ont pas cessé de bombarder des villages, douars et mechtas, durant des jours, juste pour exterminer une population sans défense, pauvre et fraîchement sortie d'une guerre mondiale qui ne le concernait pas. Un comportement vil et criminel, dont le but est d'exterminer une population algérienne pour la remplacer par une autre venant de l'Europe et des contrées occidentales. Les documents historiques et les chroniques de l'époque révèlent que les exécutions sommaires et les assassinats de masse se sont poursuivis sur plusieurs semaines et se sont propagés à d'autres régions du pays.

Des villes entières sont devenues des charniers. Gravé dans la mémoire du peuple algérien, ce crime a définitivement consommé la rupture avec l'occupant barbare et a mis à nu les «velléités civilisatrices» de cette France impériale, dominatrice et ultracapitaliste. C'est à partir de ces macabres événements que le passage à l'action armée est devenu pour les Algériens une nécessité absolue. Une date marquante dans la conscience indépendantiste et une étape charnière dans le processus du mouvement nationaliste

# Une preuve implacable de la barbarie des généraux français

*L'Algérie commémore le 78e anniversaire des massacres du 8 mai 1945 afin que nul n'oublie le génocide commis par le colonisateur français à l'encontre des Algériens sortis pour exprimer pacifiquement leur droit à la liberté et rappeler à la France coloniale les promesses qu'elle avait faites aux Algériens. Sétif, Guelma et Kherrata ainsi que d'autres régions du pays ont été le théâtre de massacres en masse lors des sanglantes manifestations populaires.*



**P**ourtant, le peuple algérien a entrepris l'impossible avant ce 8 mai 1945 pour obtenir son indépendance pacifiquement. Depuis l'invasion en 1830, les héros de la résistance armée algérienne, à l'instar de l'Emir Abdelkader, Cheikh Bouamama, Mokrani et Fatma N'soumeur n'ont pu venir à bout des forces coloniales. Et à partir de l'année 1870, il n'était plus question d'affronter ce système colonial par les armes. Il ne restait que la voie de la politique. Là aussi, ce ne fut pas une démarche facile et les grands nationalistes, à l'image de Messali Hadj et de Ferhat Abbès, ont dû subir les pires humiliations, sans résultat. Ce 8 mai 1945 se voulait être également une revendication pacifique.

En effet, le 8 mai 1945, le monde venait de sortir de la guerre contre le nazisme, le colonisateur français avait été malmené par les Allemands et, aux yeux des Algériens, un colonisateur qui se fait coloniser cesse d'être invincible. En ce jour de l'armistice, les habitants de plusieurs wilayas, notamment Sétif, Guelma et Kherrata, sont sortis dans les rues aux cris de «A bas le fascisme et le colonialisme». Des pancartes où l'on lit «Algérie libre», «Libérez Messali Hadj», ou encore «Indépendance» sont déployées. La foule entonne «Min Djibalina», l'hymne nationaliste de l'époque.

La série des massacres avait débuté bien avant le 8 mai 1945, à travers la ville de Sétif

et certaines régions environnantes. Des soldats armés faisaient du porte-à-porte et obligeaient hommes, femmes et enfants à sortir pour monter dans des camions.

Une panique générale et des cris des femmes et d'enfants s'intensifiaient dans certains quartiers, notamment du côté de la gare et Bab Beskra. Quelques rafales se firent entendre dans les quatre coins de la ville. Ceux qui essayaient de fuir ou de riposter se faisaient abattre sur le champ. A ce moment, une voix s'éleva tout le long de la rue de Constantine.

Un jeune homme, brandissant le drapeau algérien, criait à tue-tête «Tahia El-Djazaïr, Tahia El-Djazaïr». Ce jeune moudjahid de la première heure n'était autre que le premier chahid du 8 mai 1945. Saâl Bouzid, c'est son nom. Il fut abattu de plusieurs rafales, en plein milieu de la mystique avenue. Il mourut avec tous les manifestants, en s'affaissant sur l'emblème national.

Dès lors, des camions de type GMC continuèrent à charger toute personne qui se trouvait sur leur passage. Le convoi prit la direction de Kherrata. Les habitants de cette autre ville historique n'allèrent pas échapper à l'embarquement qui les mena, avec leurs autres concitoyens de Sétif, vers le camion de la mort. Des milliers d'Algériens furent déchargés depuis les bennes des camions au fond des gorges de Kherrata. L'horreur n'était pas terminée pour ces pauvres «bounouls»,

comme aimaient les surnommer les colons français. Des hélicoptères dénommés «Bananes» survolèrent les lieux du massacre pour achever les blessés. Une véritable boucherie humaine allait permettre, plus tard, aux oiseaux charognards d'investir les lieux.

L'armée française avait planifié pour faire de cette journée du 8 mai 1945 un jour de génocide, voire d'extermination de milliers d'Algériens. Pour mettre à exécution leur dessein, les soldats français procédèrent au regroupement de toutes les populations avoisinant les côtes est de Béjaïa à Bordj Mira, en passant par Darguina, Souk El-Tenine et Aokas. Toutes les populations de ces régions étaient forcées de se regrouper sur les plages de Melbou. L'occupant n'avait en tête que la liquidation physique de tout ce beau monde.

Il fallait attendre l'ordre d'exécution qui devait parvenir du commandement de Constantine. Pendant ce temps, quelques vieillards et malades ne purent résister à une telle mobilisation et succombèrent sur le sable avant d'être jetés à la mer. C'est alors qu'une jeep transportant des officiers de l'armée surgit, brusquement, au milieu de la foule. L'un d'eux, s'emparant d'un haut-parleur, ordonna l'extermination. Des cris et pleurs déchirèrent alors ce silence plein d'angoisse. Mais l'officier français alla, contre toute attente, «soulager» cette foule humaine qui attendait de passer par les armes. Du haut

des sièges de la jeep, il lança : «Le commandement militaire de Constantine a décidé de vous épargner. Pour cette fois-ci, vous pouvez donc partir.» Ce crime odieux n'a pas été unique puisque, pendant des semaines, des milliers d'Algériens furent exécutés. Le nombre des martyrs a dépassé les 45 000, et certains médias parlent même de 80 000, étant donné que toutes les victimes n'ont pas été identifiées, enterrées pour la plupart sans sépulture dans des fosses communes. Les Algériens venaient de faire l'expérience de la puissance collective et du combat.

78 ans plus tard, les plaies sont restées béantes, la mémoire intacte et le massacre indélébile. Le peuple algérien se souviendra longtemps de ce mardi 8 mai 1945, jour de marché. Un habitant et moudjahid, qui avait échappé au génocide perpétré dans les gorges de Kherrata en faisant le mort, s'en souvient parfaitement :

«Je ne pensais pas à la vie puisque je me savais déjà mort. Un tel génocide n'est pas fait pour être oublié. Il m'est pénible de voir que, de nos jours, les gens n'en parlent que rarement, pour ne pas dire jamais.» Désormais, rien ne sera plus comme avant. Le général Tubert lui-même, dans son rapport, écrivait : «Actuellement, la presque totalité de la jeunesse est acquise aux idées nationales ou, du moins, autonomistes...». La guerre de libération était proche.

Amel Saïdi

HOSNI KITOUNI AU JEUNE INDÉPENDANT :

# «Le 8 mai 1945 a révélé la logique raciale de la France coloniale»

*Il y a 78 ans, alors que la France fêtait la victoire des Alliés contre le nazisme, son armée massacrait, à Sétif, Guelma, Kherrata ainsi que dans d'autres villes, des milliers d'Algériens sortis manifester pour une Algérie libre et indépendante, tel que promise par les Alliés dont la France, en contrepartie de la participation des Algériens à la libération de l'Europe. Un crime contre l'humanité qui reste toujours gravé dans les esprits des Algériens. La France, qui minimise le nombre de victimes, continue de renier officiellement le génocide, se contentant de qualifier «d'événements» la tuerie à grande échelle.*

**D**ans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, l'historien et auteur Hosni Kitouni explique qu'aucune estimation statistique n'est capable de décrire les souffrances, les traumatismes, les pertes de repères, les dislocations de familles et celle de communautés humaines. L'auteur du Désordre colonial (Casbah 2018) et de la Kabylie orientale dans l'histoire (Casbah 2013) affirme que la répression coloniale a fait 45 000 victimes. «C'est notre étendard et nous y tenons. Libre aux Français de raconter ce qu'ils veulent, cela ne changera rien au sens de notre tragédie», a-t-il défendu.

**Le Jeune Indépendant : 78 ans après les massacres du 8 mai 1945, ce crime contre l'humanité est encore impuni. Pourquoi la France coloniale refuse-t-elle, à ce jour, de reconnaître la répression sanglante de son armée, de sa police et des milices de colons contre les manifestants algériens ?**

**Hosni Kitouni :** Il faut ici parler de l'Etat français et de son refus de reconnaître sa responsabilité dans les crimes commis par la colonisation en Algérie. Pour rappel, le gouvernement Chirac avait fait un pas en ce sens. En 2005, l'ambassadeur Hubert Colin de Verdière avait qualifié la répression des manifestations du 8 mai 1945 de «tragédie inexcusable». Puis, sous la présidence Sarkozy, dans un discours prononcé à Sétif, le 27 avril 2008, Bernard Bajolet, ambassadeur de France en Algérie, avait reconnu la «très lourde responsabilité des autorités françaises de l'époque» dans les massacres du 8 mai 1945.

C'est ce qui s'appelle, du côté français, la politique des petits pas. Il faut noter que chacun de ces gestes envers nos victimes s'est accompagné d'un autre envers les lobbys coloniaux en France. Une sorte de jeu d'équilibre par lequel les autorités françaises cherchent à gagner sur les deux tableaux : leur électorat et les bonnes relations avec l'Algérie. Dans la configuration politique actuelle de la France, jamais aucun gouvernement n'osera franchir le Rubicon, faire un pas décisif dans le sens d'une reconnaissance franche et entière des crimes de la colonisation. Tout est donc affaire de rapports de force entre nos deux pays.

**En dépit des témoignages d'Algériens, de Français, colons ou pas, d'aveux de hauts responsables de l'administration coloniale, de diplomates étrangers, le nombre des massacres (disparus, des victimes jetées dans des fosses, dans les forêts, dans la mer) n'a jamais été établi avec exactitude ? Selon la fondation du 8-Mai 45, ce massacre a fait 45 000 morts. Que pouvez-vous nous dire sur ce point ?**

Beaucoup de travaux ont été faits sur la question, et l'un des plus significatifs est celui de l'historien Charles-Robert Ageron. Il expose les différentes estimations et leurs limites, et conclut en privilégiant l'estimation basse des historiens français, entre 2 000 et 5 000 victimes. La fondation du 8-Mai 45 s'en tient à 45 000 victimes. Au fond, cette question est «un serpent de



mer» ; elle se pose pour tous les crimes de l'armée française depuis 1830. Jamais les Français n'ont voulu admettre la véritable ampleur de ceux-ci.

Cependant, il y a une différence notable entre les estimations des pertes algériennes durant le XIXe siècle et celles du XXe. Durant la «guerre de conquête», il n'y avait qu'un seul témoin et qu'une seule source documentaire, exclusivement française ; après la Première Guerre mondiale, les Algériens sont devenus à leur tour des producteurs d'informations. Leurs données sont donc tout à fait opposables à celles de la partie adverse.

Concernant les événements du 8 mai 1945, notre propre estimation du nombre de victimes est de 45 000 morts. Un chiffre donné par le MTLD et que les Français contestent. Ils avancent, en effet, celui de 1 200 ou de 5 000 morts. Ces deux estimations sont bien plus politiques que statistiques, chaque partie exposant sa propre version des faits en l'illustrant par des chiffres. Charles-Robert Ageron considère que l'histoire peut atteindre l'objectivité et la vérité si elle s'en tient aux sources authentiques et à des méthodes avérées. C'est une illusion bourgeoise, car l'historien, être social et politique, n'est jamais neutre. Il produit tout au plus une objectivité relative des faits.

D'ailleurs, restreindre la perception de la violence à ses conséquences matérielles (morts d'individus, destruction de biens) est une vision biaisée. Pour ses victimes, la violence coloniale dépasse «mort d'homme». Les chiffres ne nous disent pas les souffrances, les traumatismes, les pertes de repères, les dislocations des familles et celle des communautés humaines, l'erran-

ce et la misère consécutives à la perte des membres mâles du groupe, les histoires qui bifurquent et ne trouvent plus leur sens. Voilà ce qu'aucune estimation statistique n'est capable de décrire. Nous affirmons, côté algérien, que la répression coloniale a fait 45 000 victimes, c'est notre étendard et nous y tenons. Libre aux Français de raconter ce qu'ils veulent, cela ne changera rien au sens de notre tragédie.

**Le massacre a touché des douars, des villages, des quartiers arabes, des familles et des tribus. C'est une guerre totale et non une simple répression. Peut-on considérer les événements tragiques comme un choc politique d'une ampleur considérable et une véritable rupture avec l'action politique des nationalistes algériens ?**

Pour bien juger la répression des manifestations du 8 mai, il faut l'éclairer par la longue histoire de la colonisation et les violences qui s'y sont manifestées. Toutes ont la même nature et le même but : anéantir et terroriser. Le premier acte fondateur de la violence nouvelle à laquelle les Algériens se sont trouvés confrontés dès 1830, c'est ce qui s'est passé à Blida la même année. En novembre, le général Clauzel, à la tête de ses troupes, devant le refus des habitants de le laisser entrer dans leur ville, a ordonné une prise d'assaut par la force.

Un témoin raconte que Blida est devenue un immense charnier de 600 victimes, ses rues étaient jonchées de cadavres. Massacres, viols et pillages, voilà la carte de visite laissée par la France des droits de l'homme aux gens de Blida. Comment oublier dans ce décompte macabre les

Aouffia, les Bni Menacer, les Ouled Riah, les Sbeha, les Bni Abbès, les Taouargha, les Ouaro-Eddin, les Bni Oujhane, etc. Une histoire jalonnée de taches sanglantes, de violences inouïes. La même logique y a présidé, une logique raciale, tuer pour assurer l'hégémonie du peuple envahisseur sur le peuple autochtone. Ce qu'il faut noter, c'est que depuis le début du XXe siècle, les civils français ont pris une part active aux tueries, comme à Marguerite 1901, à Constantine en 1934 et en 1945. La racialisation de la violence coloniale y apparaît de manière plus manifeste. Elle préfigure les événements de 1954.

**Faut-il encore appeler la France à mettre fin au déni sur ces massacres ?**

Je crois plutôt qu'exiger la reconnaissance par la France des crimes coloniaux, c'est s'engager dans une voie sans issue, si au préalable nous ne faisons pas un travail documenté sur l'histoire de la colonisation sous tous ses aspects. Comment peut-on en effet juger tel ou tel acte criminel quand sa documentation et son histoire sont exclusivement produites par les coupables eux-mêmes. Il ne faut pas se leurrer, les archives sont en soi des récits interprétatifs des événements ; ils disent la pensée de leurs auteurs.

Ecrire l'histoire de la période coloniale, c'est éclairer le passé pour mieux engager les batailles du présent en vue de nous réapproprier notre pays, nos cultures et notre devenir. Voilà la meilleure manière de dénoncer les crimes coloniaux, par un effort de libération continu. Car le pire des crimes n'est pas celui de tuer des individus, mais de rendre impossible la reproduction de leur singularité ontologique. Ce qui disparaît, avec la mort culturelle, c'est une altérité humaine, par définition irremplaçable. La colonisation est un crime en soi car, par définition, elle contrarie l'évolution propre d'un peuple.

Voilà le premier déni auquel il faut mettre fin, et la responsabilité nous en incombe. Après cela, ou en même temps que cela, il devient possible de parler d'égal à égal avec les historiens français et avec la France pour exposer clairement les conditions et les termes d'une véritable exigence de réparation.

**Enfin, y a-t-il suffisamment d'écrits de la part des Algériens sur ces massacres ?**

Il n'y en a jamais suffisamment parce que l'histoire comme production de savoir se renouvelle sans cesse par sa méthodologie, la découverte de nouvelles sources, les questions que chaque génération est en droit de poser au passé, les enjeux d'avenir, etc. Spécifiquement, sur les événements du 8 mai 1945, la recherche ne s'est pas arrêtée. Un livre vient de sortir en 2023 : Massacres du 8 mai 1945 en Algérie, la vérité mystifiée, écrit par le journaliste Kamel Beniaïche. Il révèle de nouvelles sources et donne sa propre interprétation à certains faits. Ecrire l'histoire, c'est finalement un acte d'amour, qui consiste à renouer le lien avec une ancestralité injustement brisée. C'est converser avec ses ancêtres dans une intimité silencieuse. N'est-ce pas là une belle chose.

Entretien réalisé par Lynda Louifi

HOMMAGE À FEU L'ÉCONOMISTE MOHAMED BAHLOUL

# Le savoir, fondement de la maîtrise technologique et de la richesse des nations

**Professeur Des universités,  
docteur  
d'Etat 1974 Expert international  
Abderrahmane MEBTOUL**

**M**ohamed Bahloul, brillant économiste, que j'ai eu l'honneur d'avoir comme étudiant en licence et magister entre les années 1977/1983 vient de s'éteindre le 04 mai 2023 après une longue maladie. Que le Dieu le tout puissant puisse accueillir dans son vaste paradis Il a participé activement sous ma direction dans le cadre de l'audit réalisé, sur les axes de la relance de l'économie algérienne 2015/2025/2030 (huit volumes 900 pages) d'une brûlante actualité remis au Premier ministre le 15 janvier 2013 au volume consacré au capital humain avec deux autres experts sur le thème, « le capital humain, comme socle d'un nouveau développement : éléments pour une analyse comparée du système éducatif algérien », le docteur Abdelhak Lamiri ayant abordé le thème « Éducation : que faut-il faire » et le professeur Abdelkader Djeflat, coordinateur du réseau de recherche sur la science et la technologie dans le développement du Maghreb Maghtech, « la nécessité d'insérer l'Algérie dans un nouveau régime de croissance tiré par l'économie du savoir et de l'innovation », mais avons nous été écoutés, certains responsables, comme cela sera démontré par la suite, étant surtout préoccupés par les enrichissements personnels au détriment des intérêts supérieurs de la Nation. En sa mémoire, lui qui a toujours défendu le savoir comme pilier du développement, je lui dédie cette contribution

1.-Un élément fondamental du savoir est la maîtrise du transfert de technologie, fondement du développement, mais qui ne saurait se limiter à l'aspect technique mais renvoie à l'organisation de la société algérienne d'une manière générale face aux mutations tant internes que mondiales. Selon l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) le transfert technologique est le processus désignant le transfert formel à l'industrie de découvertes résultant de la recherche universitaire et la commercialisation de ces découvertes sous la forme de nouveaux produits et services. Pour la recherche académique, le transfert de technologie est une opération qui consiste à transmettre les connaissances issues d'une recherche, formalisées ou non sous forme de brevet(s) ou de droits de propriété déposés, à un autre centre de recherche, public ou privé, destiné à les poursuivre à des fins de développement industriel ; ou à transformer la recherche en innovation industrielle, en cédant ses découvertes à une société. Si l'on se limite à l'industrie, un transfert de technologie consiste à vendre, par contrat, à un acquéreur, les droits d'utilisation d'une technique, d'un procédé, d'un produit (bien marchand) dont on est propriétaire, ainsi que le savoir-faire nécessaire à sa production industrielle. Le propriétaire de la technologie reste donc propriétaire, et l'acquéreur est contractuellement limité à un marché (limites géographiques, type de clientèle, volumes, par exemple) et soumis à des contraintes de diffusion (l'acquéreur ne peut pas lui-même transférer la technologie). Comme on ne doit pas confondre un transfert de technologie avec une cession de licence, le transfert de technologie incluant la communication d'un savoir-



faire adapté au contexte de l'acquéreur. Droit public ou privé. Quelles sont les différentes formes de transfert de technologie ? Nous pouvons classer cela en différentes formes d'ailleurs souvent complémentaires. D'abord, la diffusion des connaissances, parfois nommée diffusion et transfert de connaissances, qui est une discipline pratiquée par les centres de recherche à des fins d'information des organismes publics, des entreprises. Cette diffusion est pratiquée lors de congrès, par des publications constituant une des sources d'information de la veille technologique, veille qui permet de surveiller l'évolution des connaissances, du savoir-faire, de la faisabilité et des inventions dans un domaine et ses environnements de développement. Mais à proprement parler la veille technologique n'est pas un transfert de technologie mais facilite le transfert. Vient ensuite le siphonage technologique qui consiste à déterrer les projets somnolents dans les laboratoires de recherche, les universités, qui n'ont pas trouvé de débouchés industriels, pour les promouvoir à fin de créations d'entreprises. Une autre méthode de transfert souvent utilisée dans l'industrie pour faciliter la maîtrise du savoir-faire est le recrutement des cadres et des spécialistes d'une technologie. C'est une des activités des chasseurs de têtes, des cabinets de recrutement ou parfois cela débouche sur l'espionnage industriel si les bénéficiaires des informations savent les exploiter. Egalement on peut citer comme facilité de transfert dans une première phase la rétro-ingénierie appliquée dans l'enseignement technique, la contrefaçon ou piratage, prohibée selon les clauses de l'OMC qui a introduit la protection de la propriété intellectuelle, débouchant parfois sur une acquisition du savoir-faire, par la méthode des tâtonnements. Enfin nous avons le transfert partiel de technologie à travers la licence de production accordée à l'acquéreur mais exclut certaines technologies comme la protection du secret d'un savoir-faire.

2.- Face à la pression de la concurrence par l'innovation, du développement de produits sur mesure et de technologies de plus en plus complexes, à la production de services de plus en plus personnalisés, le travail demandé aux salariés n'a plus rien d'immédiat. De plus en plus, les directions

d'entreprises demandent aux salariés de produire la connaissance de leur propre travail d'où l'importance d'une formation permanente. Cette production de connaissances repose sur des formes d'engagement et d'implication qui font jouer un rôle central à l'initiative, à l'intuition, aux jugements (la fameuse boîte à outils japonaise source d'innovation par le collectif des travailleurs) mais aussi aux capacités des individus et plus largement aux «savoirs sociaux». Le Knowledge Management est stratégique pour chaque entreprise qui veut continuer à réussir. Le management des connaissances s'appuie sur les leviers de succès à savoir, les connaissances incorporées dans les produits et services ; les connaissances et compétences humaines au sein de l'entreprise (le capital humain) ; les connaissances contenues dans les processus (la structure interne) ; la mémoire organisationnelle ; la mémoire transactionnelle et enfin les connaissances en tant que biens immatériels (capital intellectuel). Cette ouverture traduit la nécessaire rupture avec les formes de gouvernance centralisées, disciplinaires et mutilantes héritées de l'ère fordienne. Aussi, le capital se socialise dans différents dispositifs technico-organisationnels influant dans le rapport des individus au travail. Les enquêtes montrent clairement que cette extension des savoirs sociaux s'accompagne de nouvelles formes de segmentation (qualifiés/non qualifiés ; mobiles /immobiles ; jeunes/vieux ; homme/femme) et d'un partage des activités et services qui deviennent de plus en plus marchands (délocalisation avec l'informatique en Inde, l'électronique au Japon, Corée du Sud). Cette approche socioculturelle qui rend compte de la complexité de nos sociétés dont le transfert de technologie en est l'aspect apparent doit beaucoup aux importants travaux de l'économiste indien, prix Nobel, Amartya Sen où d'ailleurs, selon cet auteur, il ne peut y avoir de développement durable sans l'instauration de l'économie de marché concurrentielle et d'une véritable démocratie solidaire qui seule permet à la fois la tolérance, la confrontation des idées contradictoires utiles et l'épanouissement des énergies tenant compte des anthropologies culturelles des sociétés. Il existe un

lien dialectique entre le transfert de technologie et la culture d'une manière générale. La culture nationale n'étant pas figée, mais évolutive fortement marquée par l'ouverture de la société sur l'environnement englobant l'ensemble des valeurs, des mythes, des rites et des signes partagés par la majorité du corps social est un constituant essentiel de la culture d'entreprise et du transfert technologique. Les expériences réussies du Japon, des pays émergents comme la Chine et l'Inde montrent que l'on peut assimiler la technologie sans renier sa culture. D'ailleurs le transfert est favorisé lorsqu'existe une meilleure compréhension des valeurs convergentes et divergentes qui s'établissent entre deux groupes et vouloir imposer ses propres valeurs, c'est établir une relation de domination qui limite le transfert. Aussi, la culture d'entreprise est un sous-produit de la culture nationale et par conséquent un ensemble de valeurs, de mythes, de rites, de tabous et de signes partagés par la majorité des salariés et un élément essentiel pour expliquer les choix stratégiques en renforçant les valeurs communes : exemple, les règles de conduite, les descriptifs des postes, ainsi que par le système de récompense et de sanctions adopté afin de mobiliser les salariés, qu'ils s'identifient à leur entreprise et s'approprient son histoire. Tout cela facilite le transfert de technologie qui ne doit pas se limiter à l'aspect technique, mais également managériale, organisationnel et commercial. L'indice de développement humain ou IDH développé en 1990 par l'économiste pakistanais Mahbub ul Haq et l'économiste indien, prix Nobel d'économie Amartya Sen traduit l'importance du développement du capital humain dont l'éducation et la santé.

En conclusion, devant mettre fin au mythe que c'est la possession d'importantes fortunes qui fait la valeur d'une personne, lorsque des responsables au plus haut niveau de l'Etat, Premier ministre, ministres et Walis recevront au perron de leurs bureaux avec un tapis rouge, les véritables entrepreneurs créateurs de richesses, des professeurs et chercheurs de renom, on pourra alors dire que l'Algérie aura changé. Car la bataille de la relance économique de l'Algérie et notre place dans la compétition mondiale se remportera grâce à la bonne gouvernance et notre capacité à innover. Combien de compétences avérées, formées par l'Algérie, ayant privilégié dans bon nombre de cas les relations de clientèles, fondement du système bureaucratique-rentier, au lieu des compétences se sont expatriées constituant une fuite de capitaux indirects se chiffant en milliards de dollars, montrant, contrairement aux discours, qu'il reste un long parcours pour que nos gouvernants intègrent l'économie de la connaissance. Nous sommes à l'aube de la quatrième révolution technologique mondiale, avec le développement de l'intelligence artificielle, la transition numérique et énergétique qui préfigurent un bouleversement mondial. Concilier l'efficacité économique et une profonde justice sociale dans le cadre d'une économie ouverte, par la maîtrise du savoir, constitue le défi principal de l'Algérie. Aussi, le passage de l'Etat de «soutien contre la rente» à l'Etat de droit «basé sur le travail et l'intelligence» est un pari politique majeur car il implique tout simplement un nouveau contrat social entre la Nation et l'Etat. *ademmetoul@gmail.com*

APRÈS PLUS D'UNE DÉCENNIE D'ABSENCE

# La Ligue arabe réintègre la Syrie

La Syrie avait été suspendue pour la répression brutale orchestrée par son président, Bachar Al-Assad, contre ses opposants, après les soulèvements du « printemps arabe » de 2011. Les ministres des affaires étrangères arabes ont décidé, dimanche 7 mai, au Caire, en Egypte, de réintégrer le régime syrien à la Ligue arabe après l'avoir écarté en 2011 pour la répression d'un soulèvement populaire ayant dégénéré en guerre sanglante.

La Syrie avait été suspendue en réponse à la répression brutale du président syrien, Bachar Al-Assad, contre les opposants après les soulèvements du 'printemps arabe' de 2011. La Chine et la Russie ont bloqué les tentatives de sanction d'Assad au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies, incitant les Etats-Unis et l'Union européenne à imposer des restrictions unilatérales contre lui, son gouvernement et ses partisans.

« Les délégations du gouvernement de la République arabe de Syrie siégeront de nouveau à la Ligue arabe », explique le texte voté par l'ensemble des ministres, dans une réunion à huis clos, au siège de la Ligue arabe, au Caire.

Isolé diplomatiquement depuis 2011, le président syrien Bachar Al-Assad est récemment sorti de son statut de persona non grata, et certains observateurs jugent qu'il pourrait même assister le 19 mai à Djedda, en Arabie saoudite, au sommet annuel des chefs d'Etat de l'organisation panarabe. Créée il y a plus de quatre-vingts ans, la Ligue arabe exerce peu de poids politique sur la scène mondiale, mais la mesure a une dimension symbolique.



Il s'agit par ailleurs d'un retournement spectaculaire, sachant qu'en 2013, l'opposition anti-Assad avait pu occuper le siège de la Syrie lors d'un sommet de la Ligue

arabe à Doha, au Qatar. Des pays arabes avaient soutenu des rebelles au début de la guerre, devenue depuis un terrain d'affrontements entre

forces étrangères, et qui a fait environ un demi-million de morts et des millions de réfugiés et de déplacés.

Plusieurs Etats, dont l'Arabie saoudite et l'Egypte, ont récemment renoué avec la Syrie, même si certains, comme le Qatar, restent opposés à une normalisation complète sans solution politique au conflit syrien.

Si le réchauffement diplomatique se préparait depuis des mois, M. Assad a bénéficié de l'élan de solidarité mondial après le tremblement de terre dévastateur du 6 février, qui a fait des milliers de morts en Turquie et en Syrie.

Le président et ses ministres ont ainsi vu défiler à Damas les représentants de nombreux pays arabes qui refusaient jusqu'alors de normaliser leurs relations avec la Syrie – certains faisant même de leur départ du pouvoir une condition sine qua non.

Damas mise désormais sur une pleine normalisation avec les pays arabes, notamment les riches monarchies du Golfe – un temps plus grands alliés de l'opposition à M. Assad –, pour financer la coûteuse reconstruction du pays aux infrastructures ravagées par les conflits à répétition.

R. I.

AFFRONTLEMENTS AU SOUDAN

## La coalition «Liberté et Changement» salue le début des «négociations à Djeddah»

**SELON** un communiqué conjoint américano-saoudien annonçant «le début de pourparlers préliminaires» entre des représentants des Forces armées soudanaises et des «Forces de soutien rapide» à Djeddah

Les Forces de la liberté et du changement (FLC) au Soudan se sont félicitées, samedi, du succès de l'initiative américano-saoudienne et du début des négociations entre les représentants de l'armée et des « Forces de soutien rapide » (FSR) à Djeddah.

Les FLC (ancienne coalition au pouvoir) ont déclaré dans un communiqué qu'elles se félicitent du succès de l'initiative saoudo-américaine et du début des négociations entre les représentants de l'armée et

les Forces du soutien rapide, sans plus de précisions, sur le succès des négociations. Plus tôt samedi, un communiqué conjoint américano-saoudien avait annoncé le début de pourparlers préliminaires entre les deux parties belligérantes au Soudan, dans la ville de Djeddah, à l'ouest du Royaume.

«Nous espérons que les deux parties prévaudront la voix de la raison et de la sagesse en convenant d'un cessez-le-feu urgent et permanent et de l'évacuation des zones résidentielles et des installations publiques de la présence militaire pour faire face aux désastreuses conditions humanitaires, d'une manière qui fraye la voie à l'adoption d'un processus politique pacifique en vue de restaurer la transition

démocratique civile et préserver l'unité, la sécurité et la stabilité du Soudan ainsi que la liberté et la dignité de son peuple», lit-on dans le communiqué de la coalition.

Et la coalition d'ajouter, «nous exprimons nos remerciements au Royaume d'Arabie saoudite et aux Etats-Unis d'Amérique pour leurs efforts louables, et nous affirmons que nous continuerons à chercher à accroître les chances de succès de la voie pacifique, en coordination avec les forces civiles anti-guerre et à maintenir les canaux de communication avec la direction des forces armées, des FSR, et avec la communauté régionale et internationale». Depuis le 15 avril, le Soudan est le théâtre d'affrontements entre l'armée et les « Forces de soutien rapide » (FSR) à Khar-

toum et dans d'autres villes. Les deux parties ont échangé des accusations selon lesquelles chacune d'elles aurait lancé une attaque contre le quartier général de l'autre, en plus d'allégations de contrôler les positions appartenant à chacune d'elles.

En 2013, les FSR ont été constituées pour soutenir les forces gouvernementales dans leur lutte contre les mouvements armés rebelles dans la région du Darfour (ouest). Ces unités paramilitaires ont par la suite assumé des missions, notamment la lutte contre la migration irrégulière aux frontières et le maintien de l'ordre, avant d'être qualifiées de « rebelles » par l'armée après le déclenchement des hostilités.

R. I.

ETATS-UNIS

## Joe Biden rencontrera mardi les chefs de l'opposition sur la dette américaine

**L'HEURE** tourne avant un éventuel défaut de paiement : Joe Biden organise mardi un face-à-face avec les chefs de l'opposition parlementaire, pour tenter de trouver un compromis sur la plus lourde dette publique du monde. Le président américain retrouvera son principal adversaire dans ce dossier, le chef républicain de la Chambre des représentants, Kevin McCarthy, ainsi que Mitch McConnell, leader de la minorité conservatrice au Sénat, l'autre chambre du Congrès.

Sur la table des négociations : la réputation financière de l'Amérique, et aussi

beaucoup de crédit politique. Le démocrate de 80 ans sait que la manière dont il gèrera cette crise pèsera sur sa campagne de réélection qui débute. Kevin McCarthy, péniblement élu au perchoir de la Chambre, à la tête d'une très courte majorité, joue gros lui aussi. Le président américain a dit vendredi que les républicains tentaient de prendre l'économie américaine « en otage », en conditionnant leur vote d'un relèvement du plafond de la dette à des coupes budgétaires « draconniennes ». « Les deux choses ne sont pas liées », a-t-il affirmé.

Pour Joe Biden, le respect des engagements financiers accumulés par les administrations américaines successives oblige les parlementaires des deux bords, alors que le budget annuel peut, lui, faire l'objet d'un débat politique. Dans une interview à MSNBC, il a estimé que Kevin McCarthy était un « honnête homme », mais qu'il avait dû, pour sauver son poste, se rallier aux positions « extrêmes » dans son parti. « Nous, républicains, avons fait ce qu'il fallait. La balle est dans le camp des démocrates », estime au contraire sur Twitter l'un des

élus de l'opposition à la Chambre, John Rose, en reprochant à Joe Biden de fuir une discussion « sérieuse » sur le projet de budget des conservateurs.

Ce bras de fer part d'une particularité institutionnelle américaine : régulièrement, le Congrès doit voter pour relever le montant maximal de dette que le gouvernement fédéral est autorisé à accumuler. Jusqu'à la présidence de Barack Obama, c'était plus ou moins une formalité. Mais dans une Amérique où les clivages partisans sont béants, ce n'est cette fois plus le cas.

R. I.

Nouvel ouvrage sur les massacres du 8 mai 1945

**UN NOUVEL** ouvrage intitulé « Massacres du 8 mai 1945 : rapports, témoignages et figures » vient d'être publié à Sétif par l'association culturelle locale Nibras.

L'ouvrage collectif regroupe des travaux des chercheurs Soufiane Loucif, Bachir Faïd, Mohamed Bensaou et Kamel Khalil de l'université Sétif-2 et de Dr. Khemissa Medour de l'université de Guelma.

Ce livre de 153 pages analyse plusieurs questions liées à ces massacres dont le rapport du préfet de police de Sétif de l'époque (reflétant le point de vue français), ces événements vus par deux rapports suisses et les répercussions de ces massacres sur la société sétifienne à travers des archives françaises, a précisé Pr. Soufiane Loucif, coordinateur de cette œuvre. Le livre aborde le rôle des milices européennes dans les massacres perpétrés à Guelma et ses alentours le 8 mai 1945 à travers des documents français et autres.

Il contient aussi des témoignages de témoins oculaires de ces crimes commis à Sétif, Ouled Adouane, Amoucha et Oued El Bared.

Un de ces témoignages est celui du défunt militant Cherif Mohamed El Hadi surnommé Djenadi (1923-2022) qui relate sa participation à la manifestation du 8 mai 1945, son arrestation et les tortures qu'il avait subies.

Il évoque également l'arrestation du jeune journaliste Kateb Yacine et du journaliste et écrivain Abdelhamid Benzine, membre du parti du peuple, concluant son témoignage par l'affirmation que « ces blessures ont besoin d'énormément de temps de cicatriser ».

Mohamed Kheraghl soutient dans ce même livre que « la répression perpétrée à Sétif, Guelma et Kherata (Bejaia) qui était sans précédent constitue même un génocide contre le peuple algérien ». Le livre reproduit des photos publiées sur ces massacres par des médias internationaux de l'époque montrant des scènes d'affrontements, des massacres collectifs dans les villages et les milices européennes de Guelma ainsi que divers documents. **R.R**

## COMMÉMORATION DU MASSACRE DU 8 MAI 1945

# Lorsque Mai appelle Novembre

*78 ans après le peuple Algérien commémore la barbarie commise par le colonisateur Français, dans plusieurs wilayas du pays, notamment, Sétif, Guelma, et Kherarrata. L'Europe est en fête en ce 8 mai 1945. Le nazisme est vaincu. La veille au soir, dans l'Algérie occupée, les colons sabrent déjà le champagne, improvisent des bals et font gémir les accordéons. A Sétif, loin des flonflons, les Amis du Manifeste Algérien (AML) mettent la dernière main aux préparatifs du « défilé de la victoire ».*



**P**our obtenir l'autorisation des autorités coloniales, les militants algériens ont présenté le défilé en question comme une « procession pacifique » destinée à commémorer le martyr des soldats tombés durant la seconde guerre mondiale, parmi lesquels des milliers d'Algériens conscrits de force pour servir de chair à canon.

La marche devait s'ébranler de l'ancienne mosquée de la gare (aujourd'hui Abu Dhar El Ghafari), avant d'emprunter l'avenue Georges-Clémenceau (devenue avenue du 8-Mai 1945) pour ensuite bifurquer, à hauteur de l'ex-café de France, vers le Monument-aux-Morts pour y déposer une gerbe de fleurs.

En réalité, les nationalistes algériens, sur l'instigation de Ferhat Abbas et des militants des AML, avaient parcouru, la veille, tous les recoins de Sétif et les douars environnants pour appeler à une forte mobilisation et expliquer le véritable objectif de la marche: appeler à l'indépendance de l'Algérie.

Le mardi 8 mai 1945 est jour de marché. « Il faisait beau et assez chaud », se souvient Mahmoud Bendridi, venu spécialement, ce jour-là, de Amoucha, une petite agglomération située à 25 km au nord de Sétif.

La foule commençait à se faire dense dès six heures. Une heure plus tard, ils étaient entre 9 à 10.000 personnes autour de la mosquée et jusque dans les quartiers voisins.

Quelque 250 scouts musulmans algériens (SMA) en tenue sont placés en tête du cortège, alignés en rangées de huit, foulard vert et blanc autour du cou. Ils entonnent des chants natio-

nalistes et avancent lentement à pas cadencés. « Min Djibalina » (De nos montagnes) jaillit de centaines, puis de milliers de poitrines dès l'entame du défilé à 08H30Mn.

L'emblème algérien, pour la première fois Le jeune Saâl Bouzid, désigné parmi ses camarades, porte l'emblème algérien, symbole de l'indépendance. Dans la foule, « très disciplinée », se remémore M. Bendridi, des drapeaux algériens, confectionnés à la hâte, sont brandis pour la première fois aux côtés des drapeaux tricolores français.

Cela ne manque pas de susciter l'indignation des colons français, installés sur les terrasses des cafés, et le courroux des policiers qui gardent, cependant, leur calme, au début.

La procession grossit à vue d'œil. Un autre groupe de quelques centaines de manifestants arrive du sud de la ville, depuis la porte de Biskra, par le boulevard du général Leclerc. Les deux groupes se rejoignent au début de l'avenue Georges-Clémenceau devant le mess des officiers.

Aux « Vive la Victoire alliée » scandés par la foule, succèdent les « Vive l'Algérie indépendante », « Libérez Messali Hadj », « L'Algérie est à nous ».

Devant le café de France, juste en face de la stèle commémorant ces événements, le commissaire Lucien Olivieri, ne supportant pas la vue de l'emblème national, ordonne de retirer pancartes, banderoles et drapeaux.

Bouzid Saâl, refuse de baisser le drapeau algérien, le policier tire et le jeune homme s'écroule, mort sur le coup. La foule est saisie de

panique, les colons, jusque-là attablés en spectateurs, fuient dans tous les sens.

C'est le début des émeutes.

L'après-midi, l'insurrection gagne la campagne puis s'étend à d'autres villes, à Guelma et Kherrata, notamment. Le gouvernement provisoire du général de Gaulle répond par une répression impitoyable menée par le général Duval.

Sur une distance de 150 km de Sétif à la mer, la loi martiale est décrétée, toute circulation est interdite avec mise en place d'un couvre-feu. Les chefs nationalistes sont arrêtés, des scouts et des civils sommairement exécutés sur simple suspicion. Des mechtas soupçonnées d'abriter des indépendantistes sont pilonnées par l'aviation coloniale française et incendiées. Des femmes, enfants et vieillards sont tués sans aucune once de pitié. Cette répression sanglante fera 45.000 morts.

L'administration coloniale et le gouvernement français, pris de court, ne se doutent pas que cette révolte d'Algériens spoliés et que ces massacres de populations innocentes, sont un signe précurseur de Novembre.

Mai reflleurira neuf ans plus tard dans les Aurès, plus précisément à Dechrat Ouled Moussa, lieu où furent distribuées, le 31 octobre 1954 au soir, les premières armes de la Révolution. L'étincelle de cette dernière s'étendra dans tout le pays pour sonner le glas, au bout de sept années et demi de luttes et de sacrifices, d'une injustice qui aura duré 132 ans.

**R.R**

### TIPASA

## Nouvelle découverte d'un site archéologique à Gouraya

**DÉCOUVERTE** d'un important site archéologique datant de l'époque punique, dans la ville de Gouraya, à l'Ouest de la wilaya de Tipasa, c'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, la Direction de la culture et des arts de la wilaya. Il s'agit, selon la directrice du secteur, Sabiha Tahrat, d'un site archéologique datant de la période punique, remontant au IIe ou IIIe siècle avant J-C, selon la datation des ustensiles en poterie découverts sur place. Lesquels sont représentés par un cime-

tière de 12 caveaux contenant des ustensiles en poterie, du mobilier funéraire, des restes d'ossements humains et des pièces de monnaie en bronze, selon les résultats de la première inspection du site.

Les fouilles se poursuivent actuellement au niveau de ce site, qualifié d'« importante découverte » historique et archéologique, par les spécialistes et experts du Centre national de recherche en archéologie (CNRA), a ajouté la même responsable.

A noter que cette nouvelle découverte fait suite à des informations parvenues au service du patrimoine culturel de la direction du secteur à Tipasa, portant sur la mise à jour fortuite d'un site archéologique dans la région de Sidi Brahem, daïra de Gouraya (Ouest), sur l'itinéraire du chantier du transfert hydrique du Barrage Kef Eddir. Suite à quoi, l'équipe de protection des biens culturels de la direction a été dépêchée sur les lieux pour une inspection, a précisé Mme

Tahrat. Elle a souligné la prise de toutes les procédures et mesures, sous la direction du ministère de tutelle et en coordination avec les autorités de la wilaya, pour le suivi des opérations de fouilles, et la protection et valorisation de la découverte.

La région de Sidi Brahem compte trois autres sites archéologiques datant de la période punique, représentés par des caveaux, a souligné la même responsable.

**R.R**

L'HISTORIEN ABDERRAHMANE KHELIFA À LA LIBRAIRIE CHAÏB DZAÏR DE L'ANEP :

## «Il faut décoloniser et revoir notre histoire»

La Qalaa témoigne de la richesse historique dont regorge l'Algérie, le deuxième pays après l'Ethiopie à avoir l'humanité la plus ancienne dans le monde. Son patrimoine est en train de s'effacer, il est donc, urgent de le décoloniser, a affirmé l'historien, chercheur et archéologue Abderrahmane Khelifa, lors d'une rencontre organisée avant-hier, par librairie Chaïb Dzaïr de l'Anep, dans le cadre du mois du patrimoine.

L'auteur a appuyé ses propos par son ouvrage « La Qal'a des Béni Hammad Reine du Hodna, de l'Aurès et des Ziban ». La Qalaa est selon lui : « une grande capitale qui a déterminé l'avenir de notre pays et de la Méditerranée. Les fondements même de la dynastie des Hammadites, ont eu des répercussions sur le déclenchement de la révolution algérienne ».

Abderrahmane Khelifa confie dans le même sillage : « Les derniers représentants de l'Algérie étaient les Hammadites. Ils sont partis à la Qalaa de Ath Abbes en 1510, quand les espagnoles ont occupé Bejaia, puis dans la région d'Oulkhoul d'Azeffoun à Tizi-Ouzou, puis ils se sont dirigés à Mekla ». Il expliquera aussi : « Ces derniers se sont dispatchés dans ces trois lieux, mais Ath Abbes était la continuation de cette Qalaa, puisque El Bachea El Moukrani qui se disait un descendant d'Ath Abbes, est mort le 5 mai 1873 et son frère Boumezrag est décédé sur les hauteurs de la Qalaa ».

Il rappelle à ce sujet, que « la Qalaa est fondée par les zirides qui tiennent leur origine de la région de Médéa. Bologhine Ibn Ziri, le fondateur de la dynastie Hammadite a également fondé Médéa, Miliana et El Dzair (Alger). Il descend des Beni Mezghenna, une tribu Ziride et Sanhadja qui a essaimé sur l'ensemble de l'Afrique du nord ».

Le conférencier souligne que « les Zirides ont eu un rôle important dans la constitution de l'empire Fatimide. Quand Ubayd Allah al-Mahdi a fondé la dynastie des Fatimides, il s'est installé à El Mahdia au Caire. Mais ces Fatimides n'étaient pas intéressés par l'Afrique du nord, ils ont voulu partir en Egypte, là où était leur berceau ». Et d'expliquer : « Ubayd Allah al-Mahdi, le troisième Khalif Fatimide a fait



une tentative qui a réussi. Il se retrouve avec les berbères de la petite Kabylie (Bougie, Sétif et Jijel) à conquérir Misr (le Caire). Ils ont aussi fondé la fameuse université Al Azhar ».

**LES FATIMIDES ONT CONQUIS L'ARABIE, LA SYRIE ET JÉRUSALEM**  
L'intervenant précise que : « les Fatimides ont également réussi à conquérir l'Arabie, la Syrie et Jérusalem. Ils étaient sur le front pendant un certain nombre de temps et c'est ce qui fait qu'il y a eu un vide qui laisse apparaître les Banu Hilal ou Hiliens de la haute Egypte. Ils sont arrivés au Maghreb vers 1045 ».

Le chercheur s'est aussi penché sur l'histoire de Bologhine Ibn Ziri, surnommé le lieutenant au Caire ou Saïf ad-Dawla, qui a protégé les fatimides des tribus Zénètes. « Après sa mort, c'est son fils Badis qui prend la relève ». Et d'expliquer : « son frère Hammad qui n'avait pas droit au trône, a été le fondateur de la dynastie Hammadide. Il fond entre 1007 et 1008 la Qalaa de Hamad à 35 KM nord-est de M'sila, et règne entre 1014 et 1152 sur le Maghreb central (Algérie) ». Par ailleurs, Abderrahmane Khelifa reviendra sur les vestiges dont regorge l'Algérie. « Notre pays n'est pas né d'hier. Nous avons une très vieille civilisation.

Près de la Qalaa, nous avons trouvé des vestiges datant de deux millions quatre cent mille ans. Nous sommes le deuxième pays après l'Ethiopie à avoir une humanité la plus ancienne dans le monde ».

### DES MESURES URGENTES POUR PROTÉGER LE MINARET

« Le minaret de la Qalaa a été reproduit par Abdelmoumen Ben Ali El Mouahidi, l'enfant de Tlemcen à Marrakech au Maroc. Il a reconstruit la mosquée d'El Koutoubia en 1147, car elle a été mal faite. Il est aussi l'unificateur du Maghreb depuis le Nil jusqu'à Agadir. Aujourd'hui, avec tous les moyens que nous avons, nous avons échoué à réaliser cela. Sans passeport, nous ne pouvons pas traverser l'Afrique du nord, comme cela se fait en Europe » a-t-il regretté. D'après son intervention : « Le Minaret de la Qalaa a aussi donné la grande mosquée La Giralda de Séville en Espagne, construite par Abou Yacoub El Mansour, le troisième Khalif almohade ». Aujourd'hui, « nous sommes en train d'effacer notre histoire. Il y a une négation sur ce que nous sommes. La musique existait depuis l'époque de Masinissa. Ce n'est pas les andalous qui nous l'ont ramené. Nous savions chanter et danser bien avant eux. Il faut décoloniser et revoir notre histoire, et cela se fera grâce à l'archéologie » a-t-il déploré. L'historien lance un cri d'alarme. « Un Wali de M'sila a tracé en 1975 une route à 20 mètres du Minaret de la Qalaa, qui se retrouve aujourd'hui en danger. Les secousses engendrées par les camions risquent de provoquer l'effondrement de ce monument ». Et d'ajouter : « Il est urgent de prendre des mesures pour protéger cet unique témoin du minaret maghrébin. S'il tombe, la Qalaa est finie ».

Meriem Djouder

## PREMIER FESTIVAL PANAFRICAIN DES SÉRIES

# «Mayna» de Walid Bouchebbah primée

LA SÉRIE algérienne « Mayna », réalisée par Walid Bouchebbah et écrite par Lamia Kahlil, a décroché avant-hier soir, le prix de la meilleure photographie à la première édition du festival panafricain des séries au Sénégal. Cette comédie dramatique tournée à Timimoun, se distingue par l'originalité de son sujet, à savoir le trafic d'animaux sauvages dans le Sud algérien. Cette série de 20 épisodes de 26 minutes traite avec humour, un sujet sensible, dont

aucun réalisateur n'a pu parler avant. Les images époustouflantes montrent à l'écran Krimo, un directeur d'un Hôtel à Timimoun, et Hmimi, un propriétaire d'une oasis, deux trafiquants d'animaux sauvages. Les autorités s'en mêlent en ouvrant une enquête pour déterminer la raison de cette dissipation soudaine de plusieurs espèces animales dans le désert. L'inspecteur Amimer accompagné de son chien Black, essayent de résoudre ce mystère.

« Mayna » rassemble une pléiade de comédiens, tels que Idir Benaïbouche, Fodil Assoul, Mohamed Bouchaib, Habib Aichouche, Ahcen Bechar ou encore Mourad Saouli et Sabrina Korichi. Produite par la société Atyaf en 2021, la série n'est malheureusement parvenue à trouver de diffuseur ni de sponsor. Le festival panafricain des séries est le premier événement africain entièrement dédié aux séries et à leurs créateurs. Il rassemble

les professionnels de l'audiovisuel africains et européens ainsi que le public pour découvrir des séries venues de toute l'Afrique. L'événement propose également des masterclasses, des ateliers de formation à destination des professionnels (scénaristes, réalisateurs, producteurs, techniciens, etc) ainsi que des moments de rencontre privilégiés entre professionnels.

Meriem Djouder

## ASSOCIATION CULTURELLE LOCALE NIBRAS À SÉTIF

# Nouvel ouvrage sur les massacres du 8 mai 1945

UN NOUVEL ouvrage intitulé «Massacres du 8 mai 1945, rapports, témoignages et figures» vient d'être publié à Sétif par l'association culturelle locale Nibras. L'ouvrage collectif regroupe des travaux des chercheurs Soufiane Loucif, Bachir Faïd, Mohamed Bensaou et Kamel Khalil de l'université Sétif-2 et de Dr. Khemissa

Medour de l'université de Guelma. Ce livre de 153 pages analyse plusieurs questions liées à ces massacres dont le rapport du préfet de police de Sétif de l'époque (reflétant le point de vue français), ces événements vus par deux rapports suisses et les répercussions de ces massacres sur la société sétifienne à tra-

vers des archives françaises, a précisé Soufiane Loucif, coordinateur de cette œuvre. Le livre aborde le rôle des milices européennes dans les massacres perpétrés à Guelma et ses alentours le 8 mai 1945 à travers des documents français et autres. Il contient aussi des témoignages de témoins oculaires de ces crimes commis à Sétif,

Ouled Aduane, Amoucha et Oued El Bared. Un de ces témoignages est celui du défunt militant Cherif Mohamed El Hadi surnommé Djenadi (1923-2022) qui relate sa participation à la manifestation du 8 mai 1945, son arrestation et les tortures qu'il avait subies.

R. C.

L'Olympique Akbou écrit l'histoire en accédant en Ligue 2

**AVEC** une avance de 13 points sur ses poursuivants, l'équipe de l'Olympique Akbou accède officiellement en Ligue 2, à trois journées de la fin du championnat de l'Inter-régions, et ce, grâce à sa victoire devant le MO Béjaïa (3-0) en match de la 27e journée. Après avoir réussi une première accession la saison dernière en division Inter-régions (D3), l'OA réalise une nouvelle accession. « Rien n'est impossible pour les Lions de la Soummam. Les années se suivent et se ressemblent et cette fois, l'Olympique Akbou est en Ligue deux amateur et ce club n'est qu'à un palier de l'élite. Une accession arrachée haut la main et avant même le baisser du rideau du championnat de la Division trois, après le large succès de 3 à 0, arraché aujourd'hui au stade Opod Guendouza d'Akbou devant le voisin le MO Béjaïa. Une accession amplement méritée et historique des camarades Faouzi Rahal qui comptent aussi aller jusqu'au bout en Dame Coupe », pour reprendre les déclarations de la page officielle de l'équipe d'Akbou, également en lice en Coupe d'Algérie, qualifiée pour les quarts de finale.

**QUI DE KOLÉA OU DE LA JS EL BIAR L'ACCOMPAGNERA ?**

Dans le groupe Centre-Ouest, la course pour le titre bat son plein entre l'ESM Koléa, leader du groupe, avec 62 points, et la JS El-Biar, dauphin avec 59 points, soit trois longueurs d'écart entre les deux postulants. Tous deux victorieux lors de la 27e journée disputée vendredi, la course entre l'ESMK et la JSEB va devoir se poursuivre jusqu'à l'ultime journée...

R.S

**COUPE D'ALGÉRIE : JS EL BIAR- CR BELOUZDAD LE 13 MAI AU STADE DU 5 JUILLET**

**LE MATCH** en retard des huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie devant opposer la JS El-Biar au CR Belouizdad aura lieu le samedi 13 mai 2023 au stade du 5 juillet 1962 à 18h00, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Cette rencontre avait été reportée en raison de la participation du CR Belouizdad à la Ligue des champions de la CAF. Le vainqueur de ce match affrontera l'AS Khroub en 1/4 de finale prévu le 21 mai prochain à Alger. D'autre part, la Commission de Coupe d'Algérie a arrêté le programme des rencontres ainsi que la désignation des stades devant abriter les matchs des quarts de finale seniors de la Coupe d'Algérie, édition 2023.

**PROGRAMME DES QUARTS DE FINALE :**

**Vendredi 12 mai 2023 :**

Stade Brakni (Blida) : CR Zaouia- NC

Magra (16h00)

Stade Mohamed Boumezrag (Chlef): ASO Chlef-

OS Akbou (18h00)

Stade 20 aout (Bechar) : JS Saoura- Paradou

AC (20h00)

**Dimanche 21 mai 2023 :**

Alger : Vainqueur du match des 1/8es de finale JS

El Biar- CR Belouizdad contre l'AS

Khroub (16h00)

**CHAMPIONNATS DU MONDE DE BOXE : DÉJÀ CINQ ALGÉRIENS ÉLIMINÉS !**

Les boxeurs algériens, Jugurtha Aït Bekka (63,5 kg) et Chemseddine Kramou (67 kg) ont échoué dans leur tentative de franchir le cap des 8es de finale des Mondiaux amateurs, ce samedi à Tachkent (Ouzbékistan), lors de la 6e journée de ces championnats. Après Younes Nemouchi (80 kg), Hichem Maouche (57 kg) et Youcef Islam Yaïche (71 kg), c'est au tour d'Aït Bekka et de Kramou de quitter le tournoi. Le premier a été battu par le Français, Lounes Hamraoui (4-1), alors que le second a subi la loi du Mongol, Misheelt Battumur (5-0), tête de série N.7. Désormais, il ne reste plus que deux pugilistes algériens en lice dans ces joutes. Exempté du premier tour, Amine Meziane (51 kg) montera sur le ring, ce dimanche, pour donner la réplique au Bulgare, Daniel Panev Asenov, pour le compte des 8es de finale. De son côté, Mourad Kadi (+92 kg) va défier l'Azerbaïdjanais, Mahammad Ramazan Abdullayev, tête de série N.4 pour tenter d'atteindre les demi-finales et s'assurer d'une médaille de bronze.

**LIGUE 2 MOBILIS (26E JOURNÉE) :**

**Souf fait le break à l'Est, Ben Aknoun toujours en tête à l'Ouest**

*L'US Souf, large vainqueur en déplacement devant le MO Constantine (4-1), a fait le break en tête du classement de la poule Centre-Est de la ligue 2 de football amateur, alors que le chassé-croisé entre l'ES Ben Aknoun, leader de la poule Centre-Ouest, et son dauphin, l'ES Mostaganem, se poursuit, à l'issue de la 26e journée disputée samedi. A la faveur de ce nouveau succès, l'US Souf (1ere, 54 pts) fait un grand pas vers l'accession, notamment après la défaite de son poursuivant direct l'AS Khroub (51 pts), battue en déplacement face à l'IB Khemis El Khechna (8e, 35 pts).*

**D**errière le duo de tête, le NRB Teleghma (3e, 44 pts) a concédé une défaite surprise "at home" (2-4) face à l'AS Ain M'lila (10e, 34 pts), qui réalise une belle opération dans la lutte pour le maintien, rejoignant la JS Bordj Menaël et l'USM El Harrach, vainqueurs respectivement devant l'USM Annaba (1-0) et l'US Chaouia (2-0). L'autre bonne opération dans la lutte pour le maintien est à mettre au profit de l'IRB Ouargla qui sort de la zone de relégation en s'imposant devant HAMRA Annaba (3-1). Dans les autres rencontres de la poule Centre-Est, le CA Batna (6e, 36 pts) a battu la JSM Skikda (4-0), alors que le MC El Eulma s'est imposé devant l'E Sour Ghozlane (3-2).



**GROUPE CENTRE-OUEST : STATU-QUO EN TÊTE DU CLASSEMENT, LE RC KOUBA RESPIRE**

Dans le groupe Centre-Ouest, l'ES Ben Aknoun (59 pts) a sué pour conserver son fauteuil de leader après sa victoire à l'arrachée devant l'O Médéa (3-2) et garde son point d'avance sur l'ES Mostaganem, vainqueur en déplacement devant le GC Mascara (2-1). A quatre journées de la fin, le chassé-croisé entre les deux principaux candidats à l'accession dans poule centre-ouest bat son

plein, puisque les deux équipes maintiennent le rythme de victoires, avant la grande explication prévue lors de la dernière journée prévue sur les hauteurs d'Alger, à Ben Aknoun. De son côté, la JSM Tيارت (3e, 54 pts) a raté l'occasion de rester au contact de la tête du classement en concédant le match nul (0-0) chez le WA Tlemcen (15e, 22 pts), tout comme le SC Mécheria (4e, 51 pts) tenu en échec par l'ASM Oran (0-0). A l'inverse, dans la lutte implacable pour le maintien, le RC Kouba

(14e, 24 pts) est revenu à un point du premier non relégable (l'OM Médéa), en dominant la lanterne rouge, Relizane (5-2), alors que le MC Saida (12e, 26 pts) s'est incliné (1-2) face au SKAF Khemis Miliiana (7e, 39 pts). Les deux dernières rencontres de la poule Centre-Ouest, mettant aux prises le CR Témouchent (6e, 42 pts) au NA Hussein-Dey (10e, 28 pts) et le MCB Oued-Sly (5e, 45 pts) au WA Boufarik (8e, 37 pts), se sont soldées par des "draws" (0-0) et (3-3).

**ROUND UP (MATCHS JOUÉS SAMEDI SOIR, GROUPE "B")**

**La Zambie renverse le Maroc mais éliminée tout de même . . .**

**BIEN** qu'archi-dominé tout le long de la rencontre, la Zambie, mené également au score dès la 18e minute (belle réalisation signée pour les Marocains signé Mohamed Radouane, sorti de la prestigieuse école de l'Ajax Amsterdam) a tout de même repris ses esprits et trouvé les ressources nécessaires pour laisser passer l'orage de la 1ère mi-temps, relever la tête et revenir petit à petit dans le jeu au retour de la pause-citrons. Jouant sans pression (qualifiés dès la fin de la 2e journée de la phase de groupes avec six points qui leur permettaient de prendre l'ascendant et la

tête du groupe), les Lionceaux de l'Atlas, auteurs d'un rendement de premier ordre, même lors du second half entamé dans le même état d'esprit de favoris avant que le vent ne tourne au bénéfice d'une sélection zambienne qui ne s'est jamais avouée vaincue. Loin de baisser les bras, les Chipolopolos juniors vont refaire surface et sortir définitivement la tête de l'eau en entamant une belle remontada avec un premier but (73e mn) suite à un tir en coin suivi d'un cafouillage dans les 18 mètres pour surprendre le dernier rempart marocain. Enhardis et remis sur

scelle, ils vont même, à la surprise générale, doubler la mise (87e mn) sur penalty et infliger une première défaite à des Chélifiens qui avaient largement les moyens de l'emporter et continuer sur leur lancée. Les Zambiens, malgré ce petit exploit qui porte leur capital à 3 points, s'ils quittent le tournoi (4e et bon dernier du groupe) ont peut-être montré la voie aux Fennecs avec un message clair : le Maroc, bien que possédant un groupe solide, avec des éléments de bonne valeur, n'est finalement pas imbattable.

R. Azizi

**Le Nigéria passe en quarts de finale en battant l'Afrique du Sud**

**LA SÉLECTION** du Nigéria des moins de 17 ans, s'est qualifiée en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations U-17 de football après avoir battu l'Afrique du Sud 3-2 (1-2) mi-temps lors du match disputé samedi-soir au stade chahid Hamlaoui de Constantine pour le compte de la 3e journée du groupe B de la compétition qui se déroule en Algérie (29 avril-19 mai). Les Sud-africains ont d'entrée de jeu tenté de surprendre les nigériens, en concrétisant leur offensive à la 6' avec Vicky Mkhawana concluant une contre-attaque rapide et un joli travail collectif de passes

courtes. Les Bafana, bafana tentèrent aussitôt de fermer le jeu et conserver leur avancée. Le match prend alors une nouvelle tournure à sens unique avec la multiplication des assauts nigériens qui égalisent à la 32' suite à un corner repoussé par la défense mais repris par un coup de tête décisif de Charles Agada. Suite à quoi, l'Afrique du Sud reprend l'initiative et finit par trouver une brèche dans les lignes nigériennes et réussit à marquer à la 45' permettant à son équipe de terminer la première mi-temps 2-1. De retour des vestiaires, les nigériens dominent le jeu et arrivent

grâce à leur attaquant Eke qui exploite une faille dans la défense adverse et l'éloignement du gardien Sud-africains de ses buts pour remettre les pendules à l'heure. Après une longue expectative des deux côtés, une offensive collective des Nigériens à la 64' permet à Abubakar Abdullahi de loger la balle dans les filets avec un puissant tir latéral. Les Nigériens ratent ensuite plusieurs occasions de creuser l'écart dont la plus évidente a été le face-à-face avec le gardien d'Abubakar Abdullahi parvenant à conserver leur avance jusqu'au sifflet final.

ENTRE DÉRIVE VERBALE ET LAPSUS RÉVÉLATEUR

## De quels « étrangers » parlez-vous M. Zefizef ?

*Quelle mouche a piqué Djahid Zefizef, ci-devant président de la FAF pour parler avec une telle désinvolture et créer, et ce n'est vraiment pas le moment alors que toute l'Afrique du football et pas seulement, est à l'écoute du moindre souffle en provenance d'Algérie et, surtout, à l'avant-veille de ce sacré défi qui attend nos U17 (c'est mercredi à Constantine) et ce derby explosif maghrébin face au voisin marocain avec comme enjeu capital un billet pour les demiés -finale et une place au Mondial de la catégorie ?*

Le boss du football national s'est-il subitement découvert des « qualités » de polémiste qui ne servent en rien les intérêts de la structure qu'il dirige au moment où l'Algérie est engagée dans une dynamique de retour au premier plan continental avec la succession de tournois majeurs organisés sur son sol ? Avec la réussite que l'on sait, en attendant le verdict concernant la désignation du pays (les chances algériennes semblent entières avec la réception de nouvelles infrastructures de niveau mondial et répondant aux normes universellement exigées) qui aura l'honneur d'accueillir le must des tournois internationaux, la prestigieuse fête biennale, en 2025 ? A-t-il parlé sans se donner le temps de mesurer les répercussions de son écart de langage, sa dérive verbale qui nous rappelle malheureusement l'éternel débat qui secoue le microcosme d'un football français atteint de plein fouet par le racisme bête et méchant porté par une extrême droite nostalgique d'un colonialisme particulièrement meurtrier) comme le rappelle le dernier épisode en date relatif au ramadhan visant les joueurs musulmans ? Djahid Zefizef, qui apporte du grain à moudre au moulin des champions des « quotas » et autres porteurs d'une France du foot sans cesse surprise en flagrant délire ? Le même délire auquel vient, contre toute attente, de céder (malencontreusement ?) le N°1 d'un jeu à onze national qui n'avait nul besoin de tels propos qui feraient, encore une fois, pâlir de jalousie cette droite française qui a fait sienne la chasse aux étrangers. Les mêmes « étrangers » dont parle justement M. Zefizef. Dont il ne semble pas, sans le dire mais le suggère, vouloir voir dominer nos sélections. Qu'en pense alors l'« étranger » Belmadi, artisan du dernier sacre en CAN d'Egypte ? Que peuvent penser, au passage, ces « binationaux » venus, contre vents et marées, au prix de mises au ban par leurs employeurs, mettre leurs carrières en jeu en répondant à l'appel du pays (on



ne dira pas de la PATRIE pour ne pas paraître un tantinet démagogue) et dont l'apport (on ne les remerciera jamais assez pour avoir contribué, près de trois décennies après l'exploit du 5 juillet en 1990, à inscrire une deuxième fois, hors frontières ce qui rend la victoire plus belle, le nom de l'Algérie sur les tablettes. Que dira aussi l'« étranger » Mahrez qui cartonne dans le plus grand, le plus suivi des championnats dans le monde, l'inégalable Premier League anglaise, et tous ses frères « étrangers », sinon que nous avons la mémoire courte. Que dira en somme, M. Zefizef, à tous ces contingents d'expatriés ou fils d'expatriés venus aider balle au pied, le talent en bandoulière, leur pays à réapprendre à gagner. Sans se retourner. Ils sont nombreux ces « étrangers », venus d'une autre « planète » et, malgré tout, NOS ENFANTS, à cauchemarder après avoir appris ce que peut bien penser d'eux le premier responsable en charge de la discipline

dans leur pays (sic !). Tous ces « binationaux » jamais français (on peut comprendre) dans l'Hexagone, pas totalement Algériens parmi leurs frères au pays. Dans le fond et sur la forme, le président de la Faf a... rdé et devrait s'excuser publiquement pour des propos et un grave précédent qui ne servent pas à installer la confiance en sélections entre locaux et... « étrangers », selon sa terminologie. Au fait, quel discours va-t-il tenir devant ce groupe d'U 17 constitué d'une majorité d'« étrangers » qui s'apprentent à jouer un match capital ce mercredi dans la ville des Ponts suspendus ? Merci, à l'avance, nos « étrangers », de se dire prêts à « mourir sur le terrain pour honorer les couleurs » comme vous l'avez promis. De tout cœur avec vous, vous promet le public du stade Hamlaoui, prêt à vous accompagner au succès même si beaucoup d'entre vous sont des... « étrangers ». On aura tout enten-

A.A

LIGUE 1 MOBILIS - JS KABYLIE :

## Achour Chelloul nouveau président du Conseil d'administration

**LE MEMBRE** actionnaire Achour Chelloul a été intronisé en tant que nouveau président du Conseil d'administration de la Jeunesse Sportive de Kabylie, lors de l'Assemblée générale extraordinaire du club de Ligue 1 de football, tenue samedi. «L'Assemblée s'est déroulée dans de très bonnes conditions, et le destin a voulu que ce soit moi qui est élu. Une mission difficile, certes, mais que j'accepte avec courage et détermination, car je suis un enfant du club et la situation actuelle m'oblige à répondre présent. C'est un devoir» a-t-il déclaré dans une interview au site officiel du club. «Il est évident que notre principal objectif sera de maintenir le club en Première Division» a-t-il ajouté, mais d'après lui, «cette situation n'empêchera pas l'accomplissement d'un important travail en parallèle, pour

préparer des projets futurs, aussi bien sur le plan sportif que commercial». En effet, selon Chelloul «la JSK est un grand club, au glorieux passé, et son statut de société sportive par actions (SSPA) l'oblige à être encore plus grande, aussi bien sur le plan sportif que commercial». Un développement qui, vu la situation actuelle, ne pourra peut-être pas se faire dans l'immédiat, mais Chelloul a présumé que «le travail accompli devrait pouvoir commencer à porter ses fruits d'ici trois ans». Le nouveau président du Conseil d'administration des Canaris a conclu en affirmant que «la JSK n'est la propriété ni de X, ni de Y», assurant que c'est un club qui «appartient à ses supporters». «Ces derniers ont de tout temps prouvé leur dévouement et leur attachement à la JSK. J'espère qu'ils continueront

à rester derrière nous dans ces moments difficiles» a-t-il tenu à ajouter. Achour Chelloul avait intégré le Conseil d'administration de la SSPA/JSK lors d'une AGEx, tenue fin octobre 2022, après l'acquisition d'environ 200 actions. Le club du Djurdjura, qui reste sur une importante victoire contre l'USM Alger (1-0), en match retard comptant pour la mise à jour de la 18e journée est toujours reléguable. Il occupe en effet l'avant dernière place au classement général de la Ligue 1 Mobilis, avec 20 points, mais il ne compte plus qu'une longueur de retard sur le Paradou AC, le premier club non reléguable. Une situation qui semble relativement favorable dans sa course au maintien, d'autant que la JSK compte un match en moins par rapport au PAC.

### JUDO/MONDIAUX 2023 :

#### Les adversaires des Algériens connus

**LES SIX** judokas algériens (4 messieurs et 2 dames) engagés aux Mondiaux 2023 (seniors) qui se dérouleront du 7 au 13 mai courant à Doha (Qatar), sont fixés sur leurs adversaires depuis samedi après-midi, à l'issue du tirage au sort effectué par les organisateurs. Wail Ezzine a été hérité de la poule (A) des moins de 66 kilos, où il débute au premier tour contre l'Ouzbek Mukhridin Tilolov, alors que son compatriote Dris Messaoud a été versé dans la poule (D) des moins de 73 kilos, où il débute au premier tour contre l'Arménien Ferdinand Karapetian. De son côté, Mustapha Yasser Bouamar a été reversé dans la poule (A) des moins de 100 kilos, où il débute au premier tour contre Arman Adamian, engagé dans cette compétition en tant qu'athlète neutre. Le seul des six représentants algériens à avoir été exempté du premier tour a été Mohamed Sofiane Belrekaâ, qui débute directement au deuxième tour, chez les plus de 100 kilos poule (D), contre le Hongrois Richard Sipocz. Chez les dames, Belkadi Amina a été versée dans la poule (C) des moins de 63 kilos, où elle débute au premier tour contre Zulhumar Dashkinova du Turkménistan, alors que sa compatriote Sonia Asselah a été versée dans la poule (A) des plus de 78 kilos, où elle débute au premier tour, contre la Croate Tina Radic. Selon les organisateurs 657 judokas (343 messieurs et 314 dames), représentant 99 pays des cinq continents participent à cette compétition planétaire, marquée par la participation des athlètes Russes et Biélorusses, engagés sous bannière neutre.

### TOUR DU BÉNIN 2023 :

#### Victoire de l'Algérien Hamza Yacine, qui termine 2e au général

**LA CINQUIÈME** et dernière étape du Tour cycliste du Bénin, disputée samedi, sur une distance de 135 kilomètres entre Séhoué et Cotonou, a été remportée par l'Algérien Hamza Yacine, en 3 heures, 5 minutes et 4 secondes. L'international algérien termine deuxième au classement général, avec six secondes de retard sur le vainqueur, Achraf Ed-Doghmi, ayant bouclé les 663,63 kilomètres de cette 18e édition en 16 heures, 34 minutes et 10 secondes. Oussama Cheblaoui et Ayoub Ferkous, les deux autres internationaux algériens engagés dans cette cinquième étape sont entrés respectivement en 17e et 25e positions, avec le même chrono que Hamza Yacine. Autre bonne performance de la sélection algérienne cette 18e édition du Tour cycliste du Bénin, le titre du meilleur sprinter, raflé par Abderraouf Bengayou. L'Algérie a engagé cinq cyclistes dans cette compétition, à savoir : Hamza Yacine, Ayoub Ferkous, Oussama Cheblaoui, Abderraouf Bengayou et Mohamed Salah Cherki, sous la direction du coach Mohamed Mokhtari, qui a été secondé dans sa tâche par le mécanicien Tarek Boudiaf. Avant son déplacement au Bénin, la sélection nationale avait effectué un dernier stage de préparation à Zéralda (Alger-Ouest), avec l'objectif de «récolter un maximum de points au Bénin», particulièrement Hamza Yacine, qui ambitionne d'améliorer son classement mondial. Treize pays ont participé à cette 18e édition du Tour cycliste du Bénin, à savoir : l'Algérie, représentée par sa sélection nationale, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, la Mauritanie, le Maroc, le Togo, la France, l'Île de Guam, les Pays-Bas, et le Bénin, pays hôte de la compétition, qui lui a engagé deux équipes. La compétition sera suivie du Grand Prix de Cotonou, prévu le 7 mai, sur un circuit fermé au niveau de la Route des Pêches, sur une distance totale de 104,4 kilomètres. Le départ sera donné à 14h00 alors que l'arrivée est estimée aux environs de 17h30 (heure locale).



## Alibaba Cloud recherche des partenaires

### *pour construire des modèles d'IA générative personnalisés*

**Technologie :** Le fournisseur chinois de services de cloud a annoncé un nouveau programme visant à trouver des partenaires capables de créer de vastes modèles linguistiques adaptés aux entreprises de divers secteurs.

**A**libaba Cloud recherche des partenaires pour l'aider à construire des modèles génératifs d'intelligence artificielle (IA) personnalisés pour les entreprises de divers secteurs verticaux, y compris la finance et la pétrochimie. Le fournisseur chinois de services de cloud a lancé un programme de partenariat qui, espère-t-il, accélérera le développement de telles applications, alimentées par son grand modèle linguistique, Tongyi Qianwen. Lancé au début du mois, le modèle d'IA générative devrait être intégré à toutes les applications commerciales d'Alibaba, y compris le commerce électronique, la recherche, la navigation, le divertissement, la communication d'entreprise et l'assistance vocale intelligente.

Avec le programme de partenariat Tongyi Qianwen, Alibaba vise à faciliter la création de grands modèles linguistiques adaptés à différents secteurs d'activité.

**Proposer une "valeur plus tangible" avec des modèles d'IA**

Les premiers modèles industriels du programme de partenariat engloberont des secteurs tels que les transports, l'hôtellerie, la finance et les télécommunications. Les sept premiers partenaires inscrits au programme comprennent la société pétrochimique Kunlun Digital Technology, la société de transport China Transinfo

Technology et la société d'électricité LongShine Technology.

Dans le cadre de cette initiative, Alibaba Cloud propose à ses partenaires une assistance technique, du cloud computing, ainsi que des outils d'IA et d'apprentissage automatique. Ces partenaires peuvent adapter et entraîner à nouveau le modèle d'IA en langage large du fournisseur avec leur technologie propriétaire et leur expertise industrielle, dans un environnement cloud "sécurisé et désigné", a déclaré Alibaba. Les modèles développés conjointement seront ensuite mis à disposition sur des sites web et par le biais d'API pour les entreprises clientes et les développeurs, qui pourront utiliser des frameworks d'IA pour créer des applications, telles que des guides d'achat et des assistants virtuels spécifiques à un domaine. Le programme permettra à Alibaba d'offrir une "valeur plus tangible" aux entreprises clientes avec des modèles d'IA qui répondent aux besoins spécifiques de leur secteur d'activité, a déclaré Daniel Zhang, président-directeur général d'Alibaba Group, qui dirige également l'activité "cloud".

**AliOS, l'OS pour voiture d'Alibaba**

Le fournisseur chinois intègre actuellement Tongyi Qianwen à son système d'exploitation pour voitures, AliOS, pour des tests internes, et IM Motors devrait être la première marque automobile à mettre en œuvre le modèle d'IA. Fabricant de véhicules électriques, IM Motors est une coentreprise soutenue par Alibaba et SAIC Motor.

Alibaba a déclaré avoir reçu plus de 200 000 demandes de test bêta pour Tongyi Qianwen depuis son lancement le 11 avril. Ces demandes provenaient d'entreprises de différents secteurs verticaux,

notamment les transports, la mode et la fintech. Tongyi Qianwen assure déjà plus de 10 fonctions sur DingTalk, la plateforme de travail collaboratif en ligne d'Alibaba, où son chatbot peut créer des listes de tâches, générer des résumés de conversations et rédiger des messages de marketing. Selon Alibaba, le chatbot continuera à apprendre au fur et à mesure que les utilisateurs lui transmettront des données. Tongyi Qianwen a des capacités

### **Marché des smartphones : le neuf s'effondre, le reconditionné perce**



**RÉSEAUX :** Dans la lignée de 2022, les ventes de mobiles poursuivent leur déclin sur le premier trimestre avec des baisses de 13 à 14,6 % selon les études. Par contre, le marché des smartphones reconditionnés profite de ce recul.

Le marché des smartphones poursuit son lent déclin. Après une chute des ventes de l'ordre de 11 % en 2022, 2023 accentue la tendance. Selon IDC, le marché mondial a encore reculé de 14,6 % sur les trois premiers de l'année, soit le septième trimestre consécutif de baisse. Soit une dégringolade supérieure aux prévisions du cabinet d'études qui tablait sur 12,7 %. Une autre étude, celle de Canalys, table, elle, sur un recul de 13 %.

Cette tendance baissière se répercute sur tous les géographies, y compris en Chine avec une diminution de près de 12 % des

linguistiques en chinois et en anglais.

### **Baisse significative des prix de cloud computing**

Le programme de partenariat a été lancé lors du sommet annuel des partenaires d'Alibaba Cloud à Nanjing cette semaine, au cours duquel le fournisseur a également dévoilé des réductions de prix pour ses principaux produits et services. Allant de 15 % à 50 %, les ajustements de prix constituent la plus importante réduction de prix à ce jour ; cependant, seuls les clients en Chine bénéficieront de ces réductions. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par Alibaba pour élargir son empreinte sur le marché national du cloud public.

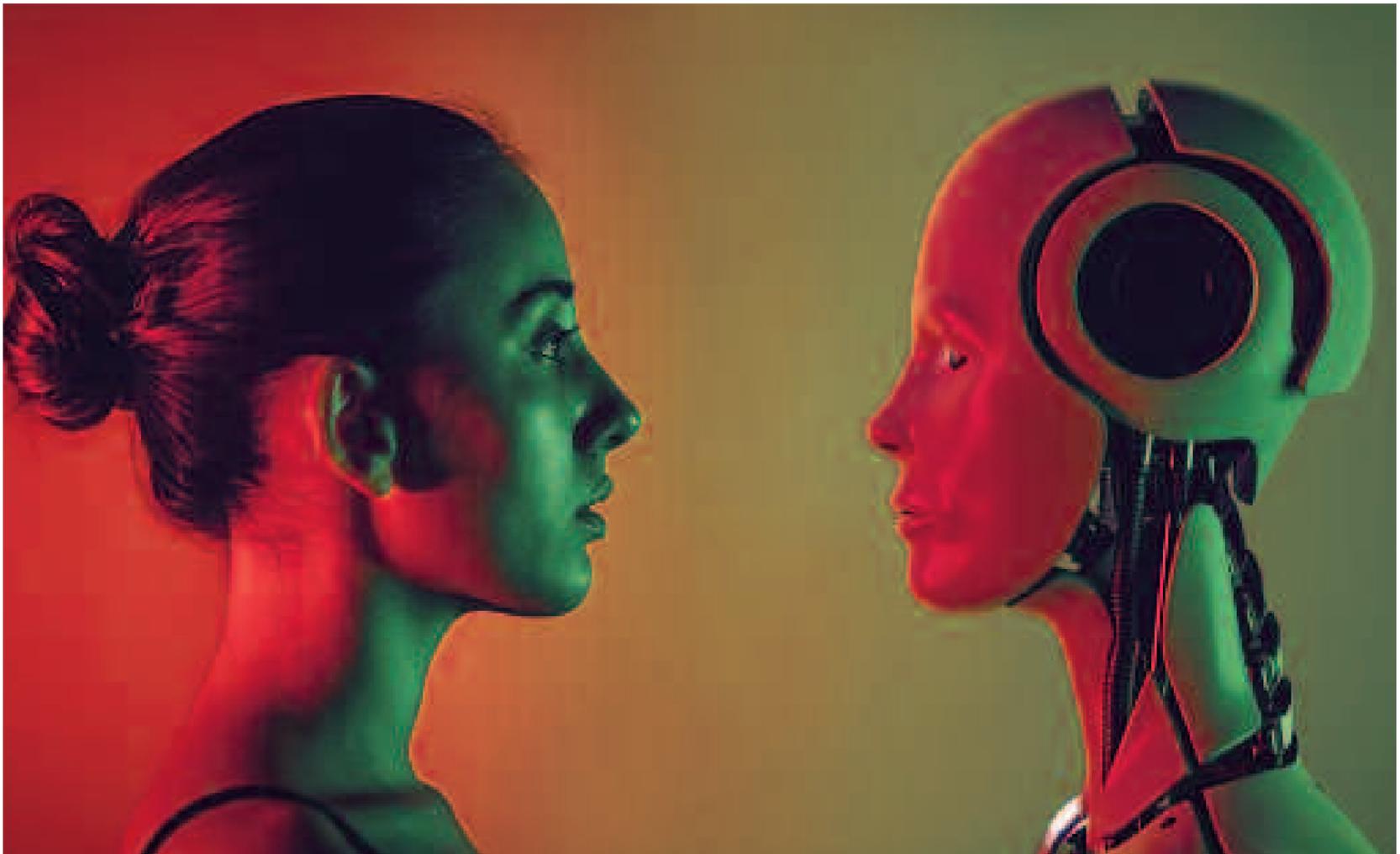
ventes de smartphones d'après IDC.

Ce sont surtout les marchés émergents, notamment de l'hémisphère sud, qui accusent les baisses les plus significatives, de 17 à 20 %. Les États-Unis et l'Europe occidentale se comportent mieux avec des baisses respectives de 11,5 % et 9,4 %. Les causes évoquées pour justifier cette morosité des ventes de mobiles restent inchangées d'un cabinet à l'autre. L'inflation affecte la demande des consommateurs et, ce, en dépit des baisses de prix et de la multiplication des offres promotionnelles. Les constructeurs et des distributeurs poursuivent, de leur côté, leur destockage pour sécuriser leurs marges.

### **Une reprise du marché attendue d'ici la fin de l'année**

Directrice de recherche chez IDC World Wide Tracker, Nabila Popal se dit optimiste quant à la reprise du marché d'ici la fin de l'année, même s'il reste « encore 3 à 6 mois difficiles à venir ». Toute la difficulté étant pour les fabricants de smartphones de ne pas relancer la machine trop tôt et de se retrouver avec des stocks excédentaires. Pour Canalys, la généralisation de la 5G et l'effet waouh des terminaux pliables devraient être des moteurs de croissance.

# Voici les 5 plus grands risques de l'IA générative



**Technologie : L'IA nous facilite la vie de multiples façons. Toutefois, ces avantages peuvent avoir un coût. Voici ce qu'un expert de la question en pense.**

**L**es IA génératives, telles que ChatGPT, ont révolutionné la façon dont nous interagissons avec l'IA et dont nous la percevons. Des activités telles que l'écriture, le codage et la réponse à des offres d'emplois sont devenues beaucoup plus faciles et rapides. Cependant, tous ces aspects positifs ne sont pas sans risques. L'une des principales préoccupations liées à l'IA est la confiance et la sécurité. Ce qui a même amené certains pays à interdire complètement ChatGPT ou à reconsidérer leur politique en matière d'IA afin de protéger les utilisateurs. Selon Avivah Litan, analyste chez Gartner, certains des plus grands risques de l'IA générative concernent la confiance et la sécurité et incluent les hallucinations, les deepfakes, la confidentialité des données, les questions de droits d'auteur et les problèmes de cybersécurité.

## 1. Les hallucinations de l'intelligence artificielle

Les hallucinations font référence aux erreurs que les modèles d'IA sont susceptibles de commettre. Car, bien qu'ils soient avancés, ils ne sont toujours pas humains et s'appuient sur la formation et les données pour fournir des réponses.

Si vous avez déjà utilisé un chatbot d'IA, vous avez probablement été confronté à ces hallucinations en raison d'une mauvaise compréhension de votre message ou d'une réponse manifestement erronée à votre question.

Selon M. Litan, les données d'entraîne-

ment peuvent conduire à des réponses biaisées ou factuellement incorrectes, ce qui peut constituer un grave problème lorsque les gens se fient à ces robots pour obtenir des informations. "Les données d'entraînement peuvent donner lieu à des réponses biaisées ou erronées, mais il peut être difficile de les repérer, d'autant plus que les solutions sont de plus en plus crédibles et fiables".

## 2. Les deepfakes de l'IA

Un deepfake utilise l'IA générative pour créer des vidéos, des photos et des enregistrements vocaux qui sont faux mais qui reprennent l'image et la ressemblance d'une autre personne.

La photo virale du pape François vêtu d'une veste à manches longues, générée par l'IA, ou la chanson de Drake et The Weeknd, générée par l'IA, qui a recueilli des centaines de milliers de streams, en sont des exemples parfaits.

"Ces fausses images, vidéos et enregistrements vocaux ont été utilisés pour attaquer des célébrités et des hommes politiques, pour créer et diffuser des informations trompeuses, et même pour créer de faux comptes ou pour prendre le contrôle de comptes légitimes existants et s'y introduire", explique M. Litan.

Comme les hallucinations, les deepfakes peuvent contribuer à la diffusion massive de faux contenus, entraînant la propagation de fausses informations, ce qui constitue un grave problème de société.

## 3. La question de la confidentialité des données utilisées par les IA

La protection de la vie privée est également une préoccupation majeure de l'IA générative. Pourquoi ? Parce que les données des utilisateurs sont souvent stockées pour l'entraînement des modèles.

C'est cette préoccupation qui a poussé l'Italie à interdire le ChatGPT, au motif qu'OpenAI n'était pas légalement autorisée à collecter des données sur les utilisateurs.

"Les employés peuvent facilement exposer les données sensibles et propriétaires de l'entreprise lorsqu'ils interagissent avec des solutions de chatbot d'IA générative", explique M. Litan.

"Ces applications peuvent stocker indéfiniment les informations saisies par les utilisateurs, et même les utiliser pour former d'autres modèles, ce qui compromet encore davantage la confidentialité."

M. Litan souligne qu'en plus de compromettre la confidentialité de l'utilisateur, les informations stockées risquent également de "tomber entre de mauvaises mains" en cas de violation de la sécurité.

## 4. La cybersécurité de l'IA

Les capacités avancées des modèles d'IA générative, telles que le codage, peuvent également tomber entre de mauvaises mains, ce qui pose des problèmes de cybersécurité.

"En plus des menaces d'ingénierie sociale et de phishing plus avancées, les attaquants pourraient utiliser ces outils pour générer plus facilement des codes malveillants", explique Litan.

Selon M. Litan, même si les fournisseurs qui proposent des solutions d'IA générative assurent généralement aux clients que leurs modèles sont formés pour rejeter les demandes malveillantes en matière de cybersécurité, ces fournisseurs ne donnent pas aux utilisateurs finaux la possibilité de vérifier toutes les mesures de sécurité qui ont été mises en œuvre.

## 5. Questions relatives au droit d'auteur

Le droit d'auteur est une préoccupation majeure car les modèles d'IA générative sont formés sur des quantités massives de données internet qui sont utilisées pour générer un résultat. Ce processus de formation signifie que des œuvres qui n'ont pas été explicitement partagées par la source originale peuvent ensuite être utilisées pour générer un nouveau contenu.

Le droit d'auteur est une question particulièrement épineuse pour les œuvres d'art générées par l'IA, quelle que soit leur forme, y compris les photos et la musique.

Pour créer une image à partir d'un message, les outils de génération d'IA, tels que DALL-E, se réfèrent à la grande base de données de photos sur laquelle ils ont été formés. Le résultat de ce processus est que le produit final peut inclure des aspects du travail ou du style d'un artiste qui ne lui sont pas attribués.

Étant donné que les œuvres exactes sur lesquelles les modèles d'IA générative sont formés ne sont pas explicitement divulguées, il est difficile d'atténuer ces problèmes de droits d'auteur.

## Quelle est la prochaine étape ?

Malgré les nombreux risques associés à l'IA générative, M. Litan ne pense pas que les organisations devraient cesser d'explorer cette technologie. Elles devraient plutôt créer une stratégie à l'échelle de l'entreprise qui cible la gestion de la confiance, du risque et de la sécurité de l'IA.

"Les développeurs d'IA doivent travailler de toute urgence avec les décideurs politiques, y compris les nouvelles autorités réglementaires qui pourraient voir le jour, afin d'établir des politiques et des pratiques pour la surveillance de l'IA générative et la gestion des risques"

Au 18ème siècle, une des attractions touristiques à Londres était un hôpital psychiatrique !



**LE BETHLEM ROYAL** Hospital est un hôpital psychiatrique fondé en 1247, c'est la première et la plus ancienne institution européenne à se spécialiser dans le traitement des maladies mentales, l'hôpital est encore en activité jusqu'à aujourd'hui.

Une partie de l'histoire de cette institution prodigieuse a été très étrange, en effet, dans les années 1700, l'hôpital a été considéré comme une attraction touristique. Les touristes y allaient pour se divertir en regardant des fous. Ce lieu était si populaire touristiquement qu'il a fait partie du circuit touristique de Londres, avec la Tour de Londres, le Zoo et le pont de Londres.

En 1981, 1 go de stockage coûtait 300 000 dollars !



**L'AMÉLIORATION** et l'optimisation de l'espace de stockage numérique ont été remarquables et ont incroyablement progressé au cours des dernières décennies. Un espace de stockage qui était contenu autrefois dans des grandes salles correspond maintenant à un dispositif pas plus grand que le pouce.

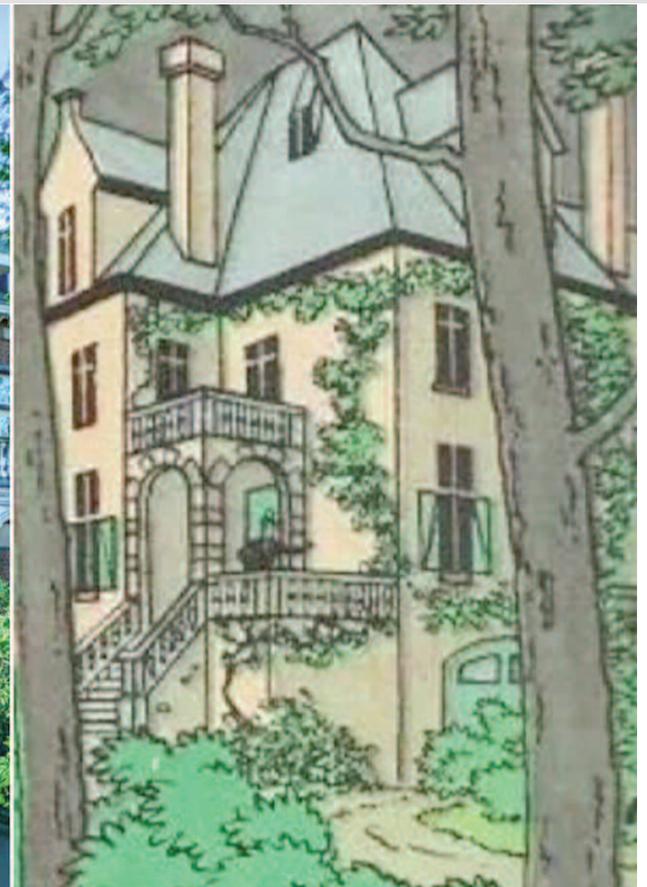
Le changement du prix et de la conception des supports de stockage montrent cette incroyable évolution. En effet, 1go de stockage coûtait 300 000 dollars en 1981.

La forêt amazonienne dépend du Sahara !

**MÊME** si l'océan Atlantique sépare la plus grande forêt tropicale du plus grand désert du monde, il y a une relation très importante entre ces deux lieux opposés de notre planète. En effet, la forêt amazonienne dépend de la poussière du Sahara qui se fait balayer dans l'atmosphère et sera transportée par le vent jusqu'à cette forêt pour réapprovisionner son sol en éléments nutritifs, cette poussière représente pour l'Amazonie un apport de 8500 à 30000 tonnes de phosphore chaque année.

D'après les scientifiques, cette jungle ne serait rien de plus qu'un désert aride sans les nutriments et les minéraux du Sahara.

LE SAVIEZ VOUS  
| Indépendant



## Cette villa de Watermael-Boitsfort Qui a inspiré Hergé pour "Les 7 Boules de Cristal" est à vendre

*Cette annonce publiée sur Immoweb devrait intéresser les fans de Tintin. Une maison située à Watermael-Boitsfort qui a inspiré Hergé dans une histoire du journaliste aventurier a récemment été mise en vente.*

**U**ne villa située au numéro 6 de l'avenue Delleur à Watermael-Boitsfort est actuellement en vente au prix de 1,48 million d'euros. Son lien avec Tintin? Hergé habitait à proximité de cette demeure - quasiment en face, au numéro 17 - et s'en est inspiré en 1948 pour dessiner la maison du professeur Bergamotte, l'archéologue ami du professeur Tournesol qui apparaît dans "Les Sept Boules de Cristal" et sa suite "Le Temple du Soleil". De l'extérieur, la villa réelle et celle de la bande dessinée se ressemblent comme deux gouttes d'eau.



L'intérieur de la propriété et d'autres photos sont à découvrir dans l'annonce publiée sur Immoweb. La surface habitable est de 425 m<sup>2</sup>. Répartie sur quatre niveaux, elle comprend deux salles de réception, six chambres et trois salles de bains, une salle polyvalente ou enco-

re d'une cave à vin. Elle dispose également d'un jardin de 1.000 m<sup>2</sup>. La villa a été construite en 1905 par Alban Chambon, concepteur de l'hôtel Métropole sur la place De Brouckère. Au fil des ans, elle a été rénovée tout en conservant ses éléments authentiques.

## Un historien pense avoir résolu l'un des mystères de la Joconde

*Le célèbre tableau* de Léonard de Vinci suscite encore de nombreuses interrogations: l'identité de Mona Lisa, qui, selon certains, serait Lisa del Giocondo, mais également le décor du tableau. Depuis des décennies, les experts se demandent de quel pont il s'agit. Un mystère qui aurait été résolu par un historien italien.

Le pont existe-t-il ou non? Certains y voyaient en tout cas le Ponte Buriano, près de Laterina, tandis que d'autres pensaient reconnaître le Ponte Bobbio, dans la ville septentrionale de Piacenza. L'historien italien Silvano Vinceti apporte aujourd'hui un nouvel éclairage sur le tableau le plus connu du pont. Pour lui, le décor représente le pont Romito di

Laterina, dans la province d'Arezzo. À l'aide de photos prises au drone et de documents historiques, il a comparé des peintures et des photographies de la région. Ce pont comportait autrefois quatre arcades, comme dans le tableau, tandis que les autres en comptaient plus. "La forme unique du pont et la zone qu'il couvrait correspondent à ce que de Vinci a peint", expose le chercheur. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le pont constituait une liaison idéale entre Arezzo, Fiesole et Florence.

Selon Simona Neri, maire de Laterina, la théorie de Vinceti suscite un grand émoi dans cette petite ville d'un peu plus de 3.500 habitants. "Nous devons essayer de protéger ce qui reste du pont, et pour



cela, nous avons besoin d'argent." Silvano Vinceti effectue des recherches approfondies sur la Joconde. Il avait également affirmé que le peintre aurait utilisé un modèle masculin et un modèle féminin pour son tableau.

# "Chaleur extrême" en Espagne, au Portugal, au Maroc et en Algérie : le changement climatique est en cause



**La "chaleur extrême" enregistrée fin avril dans la péninsule ibérique et dans une partie de l'Afrique du nord "aurait été quasi impossible sans le changement climatique", démontre une étude scientifique publiée vendredi 5 mai.**

**C**ette "vague de chaleur exceptionnellement précoce" a entraîné des "températures dépassant parfois de 20 degrés les normales de saison et des records pour le mois d'avril battus de plus de 6 degrés", souligne ce rapport du World Weather Attribution (WWA), réseau mondial de scientifiques évaluant le lien entre les événements météorologiques extrêmes et le dérèglement climatique.

Une masse d'air chaud et sec venue d'Afrique du nord a entraîné la semaine dernière des records absolus de températures pour un mois d'avril au Portugal et en Espagne continentale avec respectivement 36,9 et 38,8 degrés. Soit des niveaux dignes du

mois de juillet.

Au Maroc, des records locaux ont été battus et les températures ont dépassé par endroits les 41 degrés tandis qu'en Algérie, elles ont franchi la barre des 40. "Le changement climatique provoqué par l'humanité a multiplié par au moins 100 la probabilité de cette vague de chaleur record en Espagne, au Portugal, au Maroc et en Algérie" par rapport au contexte climatique pré-industriel et elle "aurait été quasi impossible sans le changement climatique", indique ce rapport du WWA.

#### **Des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes et intenses**

Cette vague de chaleur a été "tellement extrême" qu'elle reste un "épisode rare dans le contexte climatique actuel", même dans une région du monde déjà habituée à une multiplication de ces phénomènes "ces dernières années", poursuit le WWA. Selon ce groupe de chercheurs, les températures enregistrées la semaine dernière dans cette zone ont été "supérieures de 3,5 degrés à ce qu'elles auraient dû être sans changement climatique".

"Nous allons voir dans l'avenir des vagues de chaleur de plus en plus fré-

quentes et de plus en plus intenses" dans cette partie du monde, a averti Sjoukje Philip, chercheuse à l'Institut météorologique royal des Pays-Bas et membre du WWA, lors d'une présentation du rapport à la presse.

Ces températures anormalement élevées interviennent "après plusieurs années de sécheresse historique, ce qui exacerbe l'impact de la chaleur sur l'agriculture, déjà menacée par des pénuries d'eau croissantes", note par ailleurs le WWA.

#### **La Méditerranée, une des régions les plus exposées au changement climatique en Europe**

En Espagne, pays dont les régions agricoles sont surnommées le "potager de l'Europe", le principal syndicat d'agriculteurs, le Coag, estime que 60 % des terres agricoles sont actuellement "asphyxiées" par le manque de précipitations. Les réservoirs du pays – où est stockée l'eau de pluie afin de pouvoir l'utiliser lors des mois plus secs – sont actuellement à moins de 50 % de leur capacité, voire un quart dans certains territoires, comme la Catalogne (nord-est) où la situation est extrêmement préoccupante.

Un manque d'eau qui a poussé nombre d'agriculteurs à renoncer aux semis de printemps, notamment de céréales et d'oléagineux.

"La Méditerranée est l'une des régions les plus exposées au changement climatique en Europe. Alors que la région fait déjà face à une sécheresse durable et très intense, ces températures élevées à une période où il devrait pleuvoir aggrave la situation", met en garde Friederike Otto, de l'Imperial College de Londres, l'une des principales auteurs de l'étude.

Dans ce contexte de multiplication des vagues de chaleur en Espagne – qui a connu l'an dernier son année la plus chaude –, le gouvernement a défendu l'agence météorologique nationale Aemet, visée par un flot d'insultes et de menaces, sur fond de "complotisme" climatique.

L'Aemet affirme avoir reçu ces dernières semaines quantité de messages critiquant ces prévisions et ces analyses liant les épisodes de chaleurs anormales au changement climatique. Des attaques dénoncées par la ministre de la Transition écologique Teresa Ribera.

#### **Cet astéroïde proche de la Terre est-il un morceau de Lune ?**

**SELON** une récente étude, un astéroïde flottant à 150 000 kilomètres de la Terre pourrait provenir d'un morceau de la Lune.

L'objet a été découvert en 2016 par un observatoire américain.

À 150 000 kilomètres de la Terre, un astéroïde aurait des propriétés semblables à celles de la Lune. Découvert en 2016, cette micro planète composée

de roches, de métaux et de glaces appelée Kamo'oalewa a fait l'objet d'une nouvelle étude, relayée fin avril par le site Universe Today, menée par des scientifiques.

Ces derniers émettent l'hypothèse selon laquelle ce morceau de près de 50 mètres pourrait être un débris lunaire détaché du satellite depuis longtemps à la faveur d'un bouleversement météorologique.

Ce serait le premier morceau de roche lunaire à flotter autour de la Terre.

#### **Différent des astéroïdes classiques**

L'article indique que l'astéroïde flotte en orbite près de la Terre, à 150 000 kilomètres.

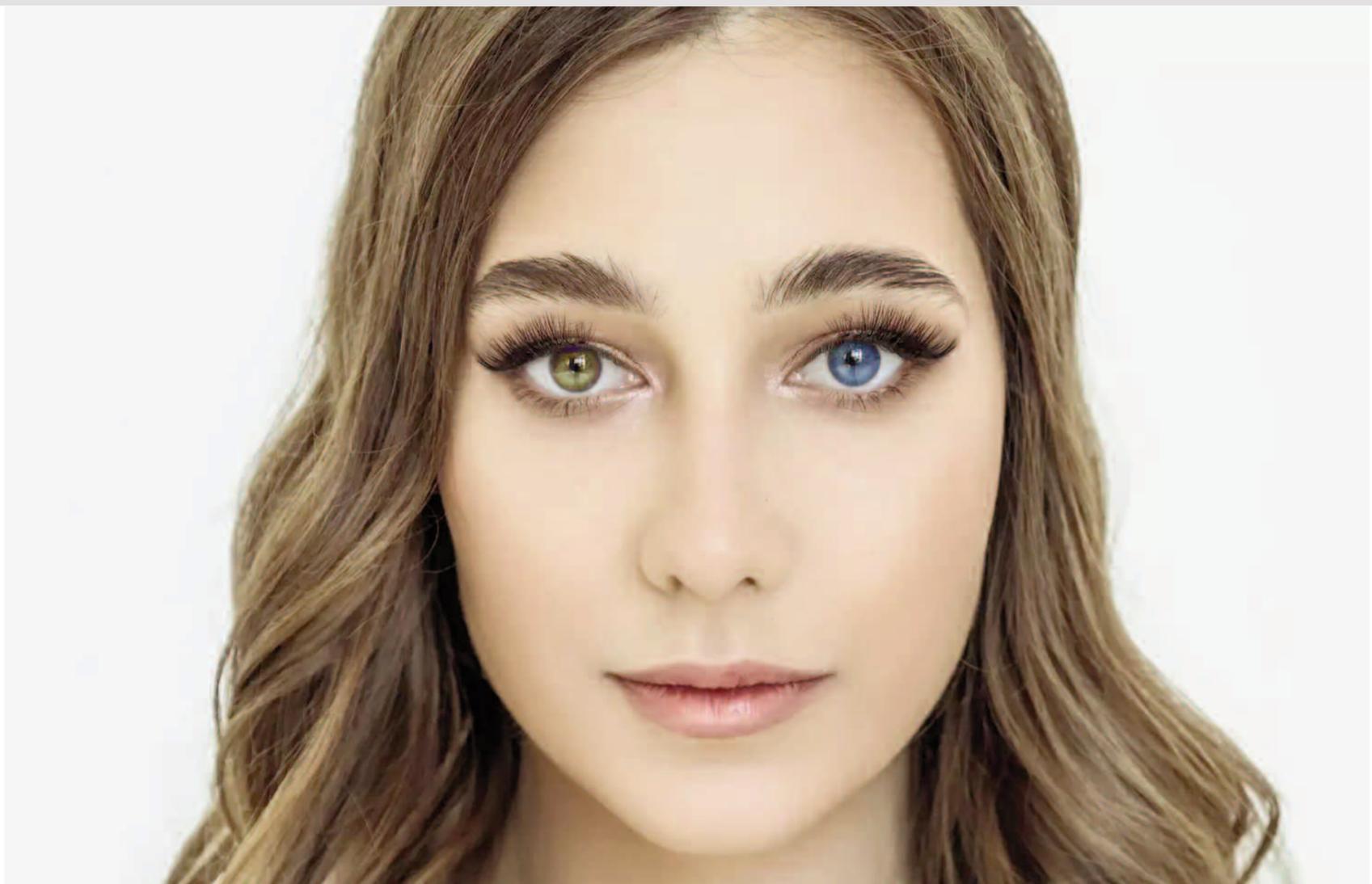
Mais il ne correspond pas à la trajectoire classique des astéroïdes terrestres, au nombre de 21, en provenance des astéroïdes situés entre Jupiter et Mars. Selon les scientifiques, sa courbe épouse une linéarité qui pourrait provenir de la source lunaire.

"Nous étudions l'hypothèse selon laquelle il pourrait provenir d'un fragment de débris résultant d'un impact

météorologique sur la surface lunaire", explique l'étude. En 2021, une autre étude, relayée par France Info, avait révélé que la composition de Kamo'oalewa est riche en silicium, un minéral dont regorge le sol lunaire, mais aussi les êtres vivants.

#### **Placé encore 300 ans en orbite ?**

L'étude, publiée dans la revue Nature Communications Earth and Environment, faisait état d'un placement de l'astéroïde en orbite il y a environ 500 ans, relatait Science Post.



## Hétérochromie (yeux vairons) : partielle, complète, quelles causes ?

### BIEN-ÊTRE

**Un œil vert, l'autre bleu, l'un marron, l'autre noisette... Les yeux peuvent parfois être de deux couleurs différentes. C'est ce que l'on appelle l'hétérochromie ou dans le langage courant, les yeux vairons.**

**U**n œil vert, l'autre bleu, l'un marron, l'autre noisette... Dans certains cas, les yeux peuvent être de deux couleurs différentes. C'est ce que l'on appelle dans le langage médical l'hétérochromie, ou dans le langage courant, les yeux vairons. L'hétérochromie peut être complète ou partielle, congénitale ou acquise. Qu'est-ce qui cause l'hétérochromie ? Une maladie ? A-t-elle un impact sur la vision ?

#### Quelle est la définition d'une hétérochromie ?

"Une hétérochromie est ce que l'on appelle dans le langage courant "les yeux vairons" (qui n'est pas un terme médical), autrement dit, le fait de ne pas avoir les deux yeux de la même couleur", définit d'emblée le Pr Antoine Brézin, professeur d'ophtalmologie à la faculté de médecine de l'Université Paris-Cité, chef du service d'ophtalmologie de l'Hôpital Cochin et auteur du livre Comprendre et soigner ses yeux (Éditions du Cerf).

#### Qu'est-ce qu'une hétérochromie complète ?

Une hétérochromie peut être complète quand une personne a un œil d'une couleur et un œil d'une autre couleur (un iris vert et un iris bleu, un iris marron et un iris noisette par exemple).

#### Qu'est-ce qu'une hétérochromie partielle (ou sectorielle) ?

Une hétérochromie est dite "partielle" quand il y a différentes couleurs au sein d'un même iris (un iris bleu avec une zone marron par exemple). Une hétérochromie est partielle peut résulter de la présence de grain de beauté (naevus) sur l'iris. "Un grain de beauté sur l'iris lui donne un aspect un peu plus marron à l'œil", précise notre spécialiste.

#### Qu'est-ce qu'une hétérochromie centrale ?

"L'hétérochromie centrale n'existe pas dans la mesure où au centre de l'iris se trouve la pupille", tient à rétablir notre interlocuteur.

#### Quelles sont les causes d'une hétérochromie ?

L'hétérochromie peut être congénitale, c'est-à-dire que la personne naît tout simplement avec. L'hétérochromie peut aussi être acquise, quand elle est causée notamment par la présence de grains de beauté (naevus) sur l'iris (dont le nombre augmente avec l'âge).

"La prise d'analogues des prostaglandines, des médicaments qui font partie des traitements proposés pour traiter un glaucome, peuvent modifier la couleur de l'iris.

Enfin, une pathologie très rare de l'œil appelée "cyclite hétérochromique de Fuchs" est caractérisée par une inflammation dans l'œil et par la coloration différente des deux iris", liste le Pr Brézin.

#### Quels sont les "symptômes" d'une hétérochromie ?

Dans la mesure où l'hétérochromie n'est pas une maladie, on ne peut pas parler de symptômes.

L'hétérochromie se caractérise simplement par une différence de couleur entre les deux iris dans le cas d'une hétérochromie complète et par la présence de deux couleurs différentes au sein d'un même iris dans le cas d'une hétérochromie partielle.

#### Quelles sont les conséquences d'une hétérochromie sur la vision ?

"Sur la vision ainsi que sur la santé oculaire, le fait d'avoir deux iris de couleur

différente n'a aucune conséquence. Chez certaines personnes, elle peut avoir des répercussions psychologiques (complexes), mais ça reste finalement très rare.

La plupart des gens acceptent leur hétérochromie et ne ressentent aucune gêne", indique notre expert. Pour les personnes qui souffrent d'un complexe physique, le port de lentilles de couleurs peut être envisagé.

#### Y a-t-il une prise en charge de l'hétérochromie ?

Il n'y a pas de traitement de l'hétérochromie, sauf dans le cas très particulier d'une cyclite hétérochromique de Fuchs.

### Anastomose : chirurgicale, veineuse, c'est quoi ?

**L'ANASTOMOSE** permet de créer une "voie alternative" lorsque la principale est obstruée, ce qui permet de maintenir le bon fonctionnement de l'organisme. Anastomose veineuse, intestinale, digestive

#### Quelle est la définition d'une anastomose ?

L'anastomose est un acte chirurgical qui consiste à suturer les extrémités de deux entités du corps humain. "Ce ne peut être que deux "conduits" de même nature, comme deux nerfs, deux veines ou deux vaisseaux lymphatiques".

#### Quel est le rôle d'une anastomose ?

Une anastomose est un phénomène qui permet de créer une voie secondaire lorsque la principale est bouchée. Ceci assure le bon fonctionnement de l'organisme. La plus fréquente des anasto-



moses est celle des vaisseaux sanguins qui se créent naturellement pour former de nouvelles voies de circulation sanguine quand une veine est bouchée. Le polygone de Willis au niveau du cerveau est un système d'anastomoses qui permet une meilleure circulation du sang dans le cerveau.

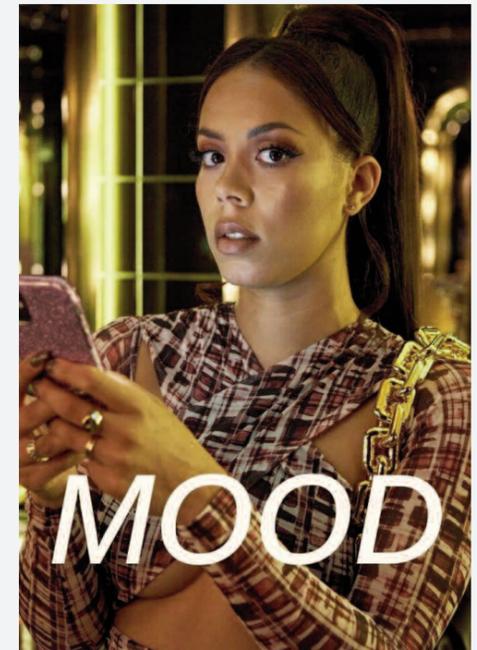
#### Où sont localisées les anastomoses ?

"Elles peuvent être réalisées au niveau de n'importe quel organe du corps : les intestins, l'estomac, la vésicule biliaire, du côlon... mais aussi des artères et des vaisseaux",



## télévision

PROGRAMME DU JOUR	
20 h 05	Cinéma Comédie 2017, France <b>Marie-Francine</b> <b>TF1</b>
21 h 00	Divertissement 2022 Les enfants de la télé, la grande soirée <b>2</b>
20 h 05	Série policière Etats-Unis, 2022 <b>NCIS</b> <b>6</b>
21 h 00	Rugby : Top 14 Toulon / La Rochelle <b>CANAL+</b>
20 h 45	Cinéma Comédie Etats-Unis - 1992 Sister Act <b>W9</b>
20 h 50	Cinéma Film d'horreur Etats-Unis 2021 Malignant <b>CINE + FRISSON</b>
21 h 05	Série humoristique France Kaamelott <b>6ter</b>
20 h 50	Cinéma Film de science-fiction 2001 A.I., Intelligence artificielle <b>CINE + PREMIER</b>
20 h 50	Série policière France Commissaire Magellan <b>C8</b>
20 h 50	Cinéma Thriller, Etats-Unis 2022 La machine infernale <b>CINEMA</b>
21 h 00	Cinéma Film pour la jeunesse 2020 - France Mystère <b>CINE + FAMIZ</b>
21 h 10	Cinéma Film de guerre Grande-Bretagne - Etats-Unis, 2017 Dunkerque <b>TMC</b>



Série musicale 2022 Grande-Bretagne  
Saison 1 Épisode 5/6  
**Mood**

Sasha et Carly quittent l'Angleterre pour se rendre dans une somptueuse villa dans le Golf Persique. Elles doivent y retrouver deux autres artistes pour assurer l'animation de soirées huppées.

22 h 45  
Série d'action France, 2023  
Saison 1 Épisode 3/4  
**Rogue Heroes**

Eric Perez, l'indic de Patrick, avoue à Saïd connaître l'identité des commanditaires de la fusillade : il s'agit des frères El Hassani. Le commissaire Ferracci mène une enquête interne après la mort d'un terroriste tchétchène abattu par Badri lors de son interpellation dans l'immeuble où il se cachait. Vanessa et Saïd se lancent sur la trace de son complice avec le concours des agents du renseignement.



HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	03:49	12:27	16:15	19:28	20:58	03:57	12:33	16:20	19:33	21:03	04:08	12:45	16:33	19:46	21:16	04:07	12:40	16:26	19:39	21:07	04:18	12:52	16:40	19:52	21:22	04:24	12:57	16:45	19:57	21:26	04:28	13:00	16:47	20:00	21:28

LE JEUNE

N° 7583 — LUNDI 8 MAI 2023

# INDÉPENDANT



	Maximales	Minimales
Alger	22°	14°
Oran	25°	14°
Constantine	21°	11°
Ouargla	34°	22°

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

RENCONTRE ANTI-ALGÉRIENNE À PARIS PARRAINÉE PAR LA DST

## Mehenni et Aboud à la solde d'Al-Hammouchi

*« Ce qui était un secret de Polichinelle se confirme de jour en jour. La collusion entre le groupe terroriste séparatiste MAK, le Makhzen et ses relais médiatiques. Le but est un : nuire au maximum à l'Etat national algérien en distillant une propagande insidieuse, malsaine et hostile contre ses fondements et ses symboles. »*

C'est ainsi que le chef terroriste du MAK Ferhat Mehenni, son bras droit, Brahim Aksel Belabaci et le propagandiste subversif Hichem Aboud se sont rencontrés à Paris, dans un café du XVII<sup>e</sup> arrondissement, il y a quelques jours, réunis à la même table par un agent des services des renseignements marocains, le dénommé Rachid Raha.

Cette fois-ci, c'est clair comme de l'eau de roche. C'est bien le Makhzen, en sous-traitant de l'entité sioniste, qui manipule le groupe terroriste MAK. La Direction de surveillance du territoire (DST) de Abdellatif Al-Hammouchi a bel et bien organisée la réunion entre Mehenni, Belabaci, Abboud et Raha. C'est d'ailleurs la présence de ce dernier, ainsi qu'une cinquième personne, également affiliée aux services d'Al-Hammouchi, qui confirme les desseins anti-algériens de la DST.

Ce n'est pas un hasard si la DST marocaine met en réseau Ferhat Mehenni, son adjoint et Hichem Aboud. Si ce dernier est actuellement réfugié à Casablanca, Mehenni et Aksel sont devenus des habitués des plateaux des télévisions sionistes et makhzeniennes. Les voyages de Ferhat auprès de l'entité sioniste, qui ne manque aucune occasion pour l'encenser, et



auprès du Makhzen qui l'utilise dans sa rhétorique anti-algérienne sont la preuve de sa compromission avec ces deux régimes antidémocratiques, coloniaux et oppresseurs. D'ailleurs, seuls Tel Aviv et Rabat affichent leur soutien au MAK, normal pour des



régimes dénoncés par l'Algérie comme des colonisateurs qui asservissent deux peuples qui luttent pour leur indépendance et leur dignité : les peuples palestinien et sahraoui. Dans leurs tentatives de nuire à l'Algérie en actionnant les mêmes leviers médiatiques, les services du Makhzen entendent réactiver un réseau comprenant des terroristes sécessionnistes, des agitateurs subversifs afin d'activer une sorte de guerre de quatrième génération contre les institutions et le peuple algériens. Coqueluche des médias à la solde du Palais royal, Ferhat Mehenni a même été invité, il y a quelques mois, par le régime de Rabat à la coupe du monde des clubs de football. C'est finalement son « vice-président », Brahim Aksel Belabaci qui a fait le déplacement à sa place.

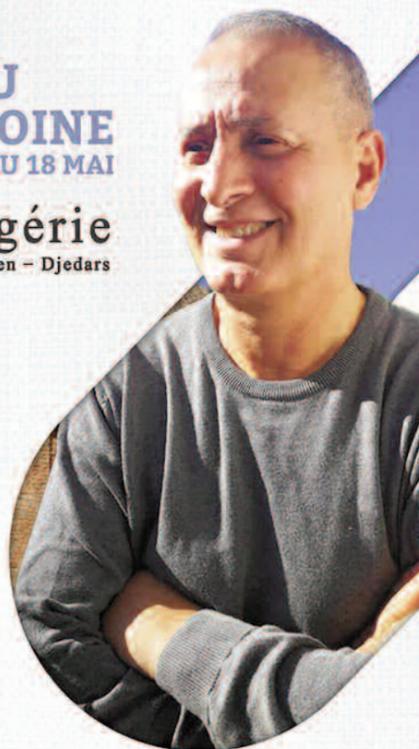
Ainsi, Ferhat Mehenni tout comme Hichem Aboud, servent un agenda. Un agenda anti-algérien, néocolonial, fasciste et fragmentaire qui veut fractionner l'Algérie, la faire disparaître de la carte et mettre la main sur son territoire et ses richesses. Un agenda non seulement à la solde des intérêts du Makhzen, mais aussi de ceux de l'entité sioniste qui manipule ce dernier pour assoir sa mainmise sur la région du Maghreb. Evidemment, pour arriver à ses fins, Tel-Aviv utilise un Makhzen sionisé comme sous-traitant pour affaiblir à tout prix l'Algérie. Le problème pour Rabat, comme pour Tel-Aviv, ce sont les positions de principes de l'Algérie et son soutien indéfectible aux causes justes des peuples palestiniens et sahraouis. La DST d'Al-Hammouchi, en sous-traitant du Mossad israélien entend justement déstabiliser en distillant des propagandes erronées, des Fake News et toute une panoplie de désinformation afin de créer un climat de suspicion, de désengagement, de doute et de désespoir au sein de la société algérienne.

C'est pourquoi, la DST et son parrain sioniste, utilisent des personnes subversives présentées comme des « influenceurs » dont la mission est de démoraliser la société algérienne via des chaînes YouTube et des passages sur les plateaux des télévisions sionistes et marocaines.

La dernière réunion de Paris, dans une cafétéria démontre néanmoins les limites d'un jeu malsain et perdu d'avance, celui d'une volonté de déstabilisation d'une Algérie qui aspire à rejoindre les BRICS alors que le peuple marocain se débat dans ses problèmes socioéconomiques quotidiens, et que la monarchie marocaine est plus que jamais discréditée à coup de scandales successifs : Pegasus et Marocgate.

Publicité

شهرات  
الثروات  
MOIS DU  
PATRIMOINE  
DU 18 AVRIL AU 18 MAI  
Pyramides d'Algérie  
Imedghassen - Tombeau royal maurétanien - Djedars



Rencontre et vente dédicace  
avec Mohamed BALHI

Samedi 13 Mai à 14H00  
À LA LIBRAIRIE CHAIB DZAIR



STORE-ANEP.POSTE.DZ

Le Jeune Indépendant du 08/05/2023 / ANEP GR 0055

CYCLE DE CINÉMA IBÉRO-AMÉRICAIN À L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER

## «Un destello interior» donne le coup d'envoi

ORGANISÉ par l'ambassade d'Espagne en Algérie et l'Institut Cervantès d'Alger, en collaboration avec les ambassades ibéro-américaines, accrédités en Algérie, ce cycle s'étalera jusqu'au 16 mai 2023.

Comme son nom l'indique, cet événement s'intéresse à la production cinématographique hispanophone contemporaine. Pas moins de dix films (à raison d'une projection quotidienne excepté le vendredi) sont à l'affiche de ce cycle qui ravira les cinéphiles algériens.

Le coup d'envoi a été donné hier, à 18H, à la salle des Actes de l'Institut Cervantès d'Alger, avec le long métrage vénézuélien « Un destello interior » (un flash intérieur), réalisé en 2020 par Andrés Eduardo Rodríguez et Luis Alejandro Rodríguez. Un drame social relatant l'histoire de Silvia, une mère célibataire. Agent d'entretien, elle essaye tant bien que mal de survivre d'un monde impitoyable. Son quotidien est un éternel combat. Lequel combat deviendra une obsession lorsque les médecins lui diagnostiqueront une tumeur maligne. Sa seule préoccupation est sa petite fille Sara, 6 ans. Elle veut lui garantir son avenir, voire

sa survie, avant de mourir. Elle veut lui éviter l'orphelinat et les maisons d'accueils. Elle doit s'en sortir coûte que coûte, pour elle, pour sa fille. La quête d'une meilleure vie est une catharsis pour Silvia qui, tout au long du film, vit au rythme des flash-backs de sa vie. Un booster qui lui permettra d'avancer, même si elle n'arrive pas à voir le bout du tunnel. Cela lui permet de chasser ses démons, de se réconcilier avec son passé, avec sa misère et surtout de s'adonner à ses angoisses et de les dépasser.

« Un destello interior » est un drame poignant qui outre de suivre Silvia dans son quotidien morose, met à nu les divers drames d'une société en souffrance : manque de médicaments, manque d'argent, la précarité dans laquelle vivent beaucoup de personnes... Un quotidien où l'incertitude règne.

Une belle programmation permettant de [re] découvrir des pans des autres cinémas aussi divers que celui de l'Espagne, du Venezuela, Portugal, Pérou, Mexique, de l'Argentine, de Cuba, de la Colombie, du Chili ou du Brésil.

Amine Idjer